

Lurelu



Romans

Volume 37, numéro 1, printemps-été 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/71542ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

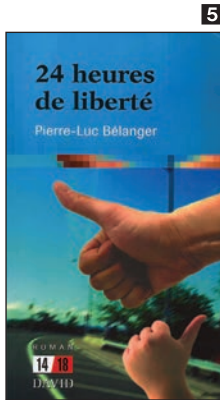
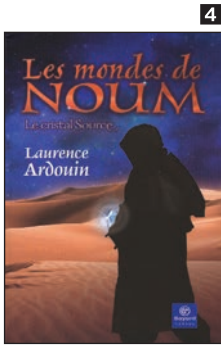
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2014). Compte rendu de [Romans]. *Lurelu*, 37(1), 45–67.



Romans

4 Le cristal Source

- (A) LAURENCE ARDOUIN
 (S) LES MONDES DE NOUM (1)
 (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2013, 396 PAGES,
 12 ANS ET PLUS, 24,95 \$

Noum est un univers où convergent tous les autres mondes, dont la Terre. Kym, jeune Nou'Im de seize ans, a été élevé par sa marraïne guérisseuse à la suite du massacre de sa tribu. Nomade, ce guide adore le désert et ses perpétuelles dunes. Maud, quatorze ans, vit sur Terre, mais possède un étrange cristal magique. Elle apprendra qu'elle vient de Noum et ira y rejoindre Kym pour mener une mission d'une importance capitale : redonner à Noum son cristal Source.

Par l'intermédiaire d'un cristal, les Nou'Im sont profondément liés à Noum. Lorsque cette dernière est menacée de disparition, cela se reflète également sur ses habitants. Ce fil conducteur – qui n'est pas sans rappeler les idéologies écologiques – constitue le cœur de la trame narrative de ce premier tome d'une nouvelle série de *fantasy*. Ce sont les descriptions de Noum, très visuelles et convaincantes, qui portent ce message.

Mais ce qui rend ce premier roman de Laurence Ardouin accrocheur du début à la fin, ce sont ses personnages. On s'attache d'emblée à Kym et à Maud, et ce, bien qu'ils surmontent assez facilement (du premier coup) des obstacles démesurés (par exemple, un escadron de soldats fantômes ou encore une vraie armée).

Bref, les pages de ce récit défilent rapidement; elles sauront captiver les lectrices et les lecteurs qui attendront impatiemment le prochain tome.

RACHEL MAYRAND, enseignante au collégial

5 24 heures de liberté

- (A) PIERRE-LUC BÉLANGER
 (C) 14/18
 (E) DAVID, 2013, 198 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Pierre-Luc Bélanger enseigne le français à Ottawa et signe ici son premier roman pour adolescents : un récit réaliste aux nombreux rebondissements, assez bien mené, mais qui risque d'essouffler un peu son lecteur.

24 heures de liberté met en scène une famille tout ce qu'il y a de plus normale, dont la vie va basculer lorsque la mère, frappée par une voiture, plonge dans un coma profond. Son mari perd son emploi quelque temps après ce fâcheux accident. Les charges se faisant de plus en plus lourdes, ce concepteur de logiciels, pris à la gorge, commet l'erreur de frauder son ancien employeur. Sébastien et sa petite sœur Annie se retrouvent alors placés dans deux familles d'accueil. Séparation intolérable pour le garçon qui, lorsqu'il apprend qu'Annie est maltraitée, fugue au risque de sa vie pour la retrouver.

Avec une écriture sans fioriture, Bélanger parvient à bien installer les situations. Ses personnages, les principaux comme ceux qu'ils croisent sur leur chemin, se révèlent dans leur complexité, vrais et émouvants. On s'attache aux pas de Sébastien, inconscient que tous les policiers de l'Ontario sont à ses trousses. On célèbre avec lui ses retrouvailles avec sa sœur, puis, plus tard, avec son père et sa mère. Cependant, la course folle s'étire un peu trop, quelques invraisemblances surgissent, les derniers chapitres en rajoutent. Dommage que l'auteur ait voulu tout y mettre, tout conclure. Un certain ressassement de la fable, un peu de mystère, auraient pu faire place à l'imagination du lecteur...

RAYMOND BERTIN, pigiste

6 La découverte

- (A) LAURAINÉ BOISVERT
 (S) PLANÈTE 7 (1)
 (C) JOEY ET JIM CORNU
 (E) JOEY CORNU ÉDITEUR, 2014, 216 PAGES, 10 À 14 ANS, 13,95 \$

Thomas et Marianne ont douze ans et, malgré leur situation familiale et leur caractère différents, sont amis depuis longtemps. Lorsque Thomas tombe sur une drôle de manette de jeu dans la décharge près de chez lui, il en fait part à son amie. En manipulant quelques boutons pour les tester, les deux préadolescents se retrouvent transportés dans un vaisseau spatial jusqu'à la Planète 7, où leur sont révélés les dons qu'ils possèdent et leur rôle crucial dans le futur de leur propre planète.

L'éditeur accompagne habituellement de jeunes auteurs (14-24 ans) mais, avec sa collection «Joey et Jim Cornu», il publie des auteurs plus vieux. Ici, Lauraine Boisvert signe son premier roman, et quatre tomes sont prévus dans cette série. Il s'agit d'une science-fiction légère : bien que les personnages découvrent une nouvelle planète, plus avancée technologiquement, tout demeure familier pour le jeune lecteur. D'ailleurs, une des premières «nouveauautés» qui attend les protagonistes sur 7, c'est d'aller à l'école...

Ce récit met surtout en place les personnages et l'univers de la série, puisqu'on n'y trouve aucune surprise ou autre aventure importante, outre ce qui était déjà annoncé sur la quatrième de couverture. L'identification du lecteur à l'un ou l'autre des personnages déterminera son engouement pour le reste de la série. Heureusement, les deux sont bien présentés et, chacun à leur manière, s'avèrent attachants.

RACHEL MAYRAND, enseignante au collégial



LA COLLECTION TELLEMENT FILLE.

Une montagne de livres avec des histoires absolument touchantes, drôles, légères et amusantes.



TELLEMENT BON

TELLEMENT TOUCHANT



TELLEMENT BEAU



UNE COLLECTION
DE QUALITÉ

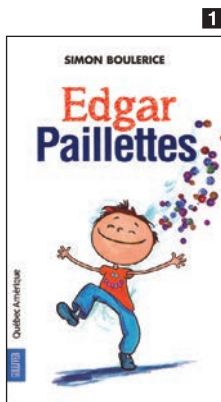
À paraître le 7 mai



Prisée par
les jeunes
filles.
Recommandée
par les
mamans
et les
enseignants !



EDITIONSDEMORTAGNE.COM



1 Edgar Paillettes

- (A) SIMON BOULERICE
 (C) GULLIVER
 (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2014, 162 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 11,95 \$

Henri en a marre de passer inaperçu, de laisser toute la place à son petit frère Edgar, si mignon et si flamboyant, qui a une passion immodérée pour les déguisements et « parle en poèmes ». Parce qu'Edgar est unique, Henri doit, depuis toujours, se montrer attentif envers lui, le protéger et rire de ses blagues même si elles ne sont pas drôles. À l'école et surtout à ses ateliers de théâtre, Henri tente de paraître brillant lui aussi, mais il pense que tout le monde ne voit que ses maladresses. Puis, un jour, il prend conscience que même son petit frère se bute à des obstacles au quotidien; il est donc très ému lorsqu'il découvre que ce dernier lui voue, secrètement, une admiration sincère et indéfectible.

Ce petit roman au style alerte aborde les thèmes de l'estime de soi, de la différence et de l'exclusion. La plupart du temps, le texte est très réaliste, mais il comprend également des incursions dans l'imaginaire, celui d'Edgar et celui d'Henri; à certains moments, ce dernier ne distingue plus très bien ce qui relève de la réalité de ce qui lui apparaît dans l'espace feutré de sa chambre. On trouve donc à la fois de la fantaisie et de la profondeur dans ce récit touchant. Bien que la cruauté de certaines situations mettent à l'épreuve le héros et lui fassent vivre des émotions fortes, le dénouement illustre qu'il faut garder espoir et qu'Henri en sortira plus fort.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

2 Dana et Dalya

- (A) DANIELLE BOULIANNE
 (C) ŒIL-DE-CHAT
 (E) DU PHÉNIX, 2013, 248 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Dana et Dalya appréhendent leur entrée au secondaire. Il faut dire qu'auparavant elles ont été victimes de railleries et craignent que cette situation ne se poursuive. Elles deviennent d'excellentes amies grâce à une rencontre inattendue et apprennent ensemble à surmonter les difficultés. Alors qu'elles doivent encore faire face à l'intimidation, Dana propose un pacte à Dalya afin de contrer les moqueries de plusieurs camarades de classe. Cet accord leur permet d'obtenir un certain respect des élèves.

L'histoire se passe durant la première année au secondaire; toutefois, l'étape cruciale que représente cette transition ne transparait pas dans le récit. Dana et Dalya auraient pu fréquenter l'école primaire tant leurs attitudes, leurs comportements ainsi que leurs gestes ne cadrent pas avec leur nouvel environnement.

Le vocabulaire utilisé est simple et convient au public cible. Lorsque l'auteure utilise des termes plus complexes, ces derniers sont vulgarisés afin de faciliter la compréhension du lecteur. Les nombreux clichés, les personnages parfaits et les allures de contes de fées enlèvent de la crédibilité au récit. Lorsque des faits importants surviennent dans la vie des protagonistes, des pages de journal intime viennent s'ajouter au récit, ce qui crée un effet de redondance. On a l'impression de lire une deuxième, voire une troisième fois les mêmes événements.

Un roman sur l'intimidation qui n'apporte rien de nouveau.

MÉLANIE BRAULT, technicienne en documentation

3 Un héros pour notre temps

4 Un vendredi blanc

- (A) ROCH CARRIER
 (C) ZONES DE TURBULENCES
 (E) MÉDIASPAUL, 2013, 96 ET 110 PAGES, 13 À 15 ANS, 14,95 \$

Qu'un éditeur crée une collection pour un auteur paraît assez singulier. Roch Carrier, qui a un long parcours d'écrivain (romancier, nouvelliste, dramaturge, essayiste), de directeur du Conseil des Arts du Canada et d'administrateur général de la Bibliothèque nationale du Canada, bénéficie de ce privilège. L'auteur de *La guerre, yes sir!*, de *La céleste bicyclette* et du *Chandail de hockey* signe dorénavant de courts romans pour les jeunes. Voici les cinquième et sixième titres de sa collection, dans lesquels il aborde des situations problématiques vécues par les adolescents, ici le suicide et les conflits de générations.

Un héros pour notre temps met en scène Robert «Bob» Gagné, garçon malheureux, solitaire, dont la mère a fui le foyer conjugal et dont le père, alcoolique et colérique, fait la vie dure à ce fils jugé incapable. Même à l'école, ses camarades méprisent ce jeune taciturne. Au fil de ses jours sombres, Robert «Bob» nourrit des idées noires, jusqu'à planifier sa fin. Mais un événement inattendu, un geste spontané pour éviter un accident, en font un héros.

Dans *Un vendredi blanc*, Martin Martin veut retrouver l'indulgence de son avocat de père, qui lui interdit de prendre sa voiture après qu'il eut reçu deux contraventions. Un incident autour d'une vieille dame, bousculée et insultée par ses camarades, lui donne des idées de réconciliation intergénérationnelle : le vendredi blanc, une journée d'accueil de personnes âgées venues témoigner à l'école de leur vie, de leurs réalisations, sera un grand succès, malgré l'aspect un peu forcé, voire caricatural, de l'événement...

S'il a un talent certain pour imaginer des situations et faire vivre des personnages crédibles, le romancier va un peu trop loin dans le réalisme : ses dialogues, écrits « au son »

dans un langage parlé qui sied davantage au théâtre qu'au roman, détonnent. Déformation de dramaturge? Peut-être. L'effet produit, à l'utilité douteuse, crée une telle rupture de ton entre narration et répliques qu'on ne peut que décrocher. Quand Robert «Bob», dans le premier titre, écrit sa lettre d'adieu bourrée d'erreurs en disant s'être appliqué à ne pas faire de fautes de grammaire, on se demande comment le jeune lecteur démêlera le vrai du faux...

RAYMOND BERTIN, pigiste

1 Chernova

- Ⓐ PATRICE CAZEULT
- Ⓢ AVERIA (4)
- Ⓔ ADA, 2013, 300 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 19,95 \$

Annika est dans une impasse : alors qu'elle est poursuivie, elle cherche désespérément à retrouver Chernova. La jeune femme se retrouve alors au centre d'un assaut qui fragilise davantage l'Alliance et laisse peu d'espoir à l'issue de cette guerre...

Dès les premières pages, on est happé par l'histoire d'Annika et des Tharisiens. Le style fluide de Patrice Cazeault captive, alors que les personnages nous fascinent : aucun n'est un stéréotype. On reconnaît ici et là un ou deux emprunts à d'autres œuvres, mais rien qui ne diminue le plaisir de lecture et la qualité du scénario. L'auteur possède une imagination débordante et le prouve en développant un univers à la fois original et contemporain, voire un miroir de notre propre société. Bien que le roman de dystopie soit devenu un «riche» filon, ce genre a tout de même le mérite de faire réfléchir ses lecteurs.

On regrettera par contre un élément qui m'agace au plus haut point dans tous les livres des Éditions AdA que j'ai lus : l'absence de révision linguistique. Impropropriétés, vocabulaire approximatif, erreurs grammaticales, anglicismes, québécoïsmes, zeugmes, anacoluthes, et j'en passe! C'est à croire que le roman, une fois son écriture terminée,

est passé directement à l'impression. Dommage, car l'œuvre se destine d'abord à un jeune lectorat, qui s'abreuve ici à la pauvreté linguistique de l'auteur. Je salue le potentiel créatif de Patrice Cazeault; pour la langue, on repassera.

MATHIEU ARÈS, pigiste

2 La nuit sort les dents

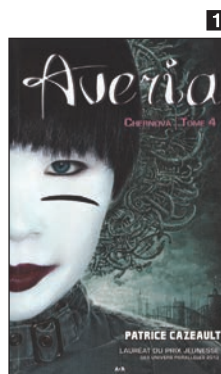
- Ⓐ LAURENT CHABIN
- Ⓒ ATOUT
- Ⓔ HURTUBISE, 2013, 196 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Alex fait une macabre découverte : un cadavre dans un parc de Saint-Henri. Alors que la police l'interroge, il décide de ne pas tout dévoiler; il a vu la silhouette du tueur, une silhouette qui portait le blouson rouge de son amie Océane, sans parler de son couteau retrouvé planté dans le corps de l'homme. Pour Alex, il ne s'agit pas d'une querelle d'ivrognes...

Une plume alerte, un scénario bien construit et des personnages vivants : voilà trois ingrédients contribuant à la réussite de ce roman. L'intrigue commence rapidement, et le lecteur se retrouve vite aspiré dans une histoire qui le dépasse. Dès le début, tout semble évident, alors que l'auteur, grâce à son sens du rythme, enchaîne les révélations et brouille les pistes, nous donnant à peine le temps de souffler. On ne peut le nier, Laurent Chabin a fait ses classes et sait écrire un bon roman policier sans le parsemer de clichés inutiles. La fin, toutefois, déroutera certains lecteurs : peut-être un peu trop expédiée, inachevée, mais savoureuse en raison des émotions qu'elle transmet.

Il s'agit ici d'une lecture exigeante; on ne pouvait demander moins d'un auteur aussi talentueux. *La nuit sort les dents* fait donc partie de ces œuvres qu'il ne faut pas hésiter à mettre entre les mains de jeunes lecteurs. Parfois drôle, souvent poétique, toujours intelligent, ce roman saura les séduire.

MATHIEU ARÈS, pigiste



3 Max et la belle inconnue

- Ⓐ OLIVIER CHALLET
- Ⓘ RÉMY SIMARD
- Ⓢ MAX (5)
- Ⓒ BORÉAL JUNIOR
- Ⓔ DU BORÉAL, 2013, 86 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 9,95 \$

L'ami de Max, Benoit, tombe dans le piège d'un cyberprédateur. Le criminel use des subterfuges habituels : il fréquente les sites de clavardage, entre en contact avec des jeunes sous une fausse identité et leur donne un premier rendez-vous. Le leurre fonctionne à merveille sous les traits d'une séduisante adolescente nommée Lisa. Bien sûr, l'homme a usurpé l'identité de la fille sur Internet pour arriver à ses fins. L'épilogue offre un complément d'information sur le sujet.

Ce roman a le mérite de conscientiser les jeunes sur les risques de la fréquentation du cyberspace. Les péripéties progressent à un bon rythme. On sent les intentions didactiques du romancier derrière sa fiction. On suit les protagonistes à travers toutes les étapes de cette mésaventure, en saisissant bien leur naïveté, leur curiosité, mais aussi leur envie d'ignorer les interdits parentaux. Le vocabulaire et les pratiques du clavardage sont également détaillés.

Étonnamment, les réactions de Max ressemblent à celles d'un garçon de huit ans, alors qu'il a deux années de plus. En outre, il parle d'une occasionnelle fréquentation d'Internet, ce qui est rarissime à cet âge. Soulignons, au passage, l'illustration très accrocheuse de Rémy Simard en couverture. Le trait vif et expressif ainsi que le cadrage dynamique révèlent la maîtrise de cet artiste réputé. Il est cependant dommage qu'on ne lui ait pas laissé davantage d'espace à l'intérieur du livre.

ANYSE BOISVERT, enseignante au collégial



4 Le demi-dieu aux bas blancs

- Ⓐ JULIE CHAMPAGNE
 Ⓢ L'ESCOUADE FIASCO (1)
 Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2013, 172 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 4,95 \$ (OFFRE DE LANCEMENT)

Lors d'une soirée costumée pour l'Halloween, Émilie se met les pieds dans les plats devant le beau Thomas. Ses deux fidèles amis, Marisol et Jean-Simon, tentent par tous les moyens de réparer les gaffes de l'adolescente. Lorsqu'elle se met en tête de conquérir Thomas, Émilie ne recule devant rien : elle ira même jusqu'à prétendre qu'elle est une coureuse acharnée, elle qui n'est aucunement sportive, afin de se rapprocher du jeune homme.

Dans un style léger et une narration qui rappelle celle de la série «Aurélien Laflamme», Julie Champagne met en scène des personnages vivants et déterminés qui sauront capter rapidement l'attention des lectrices. Le roman offre une finale qui surprendra les jeunes filles : on évite ainsi une fin de «conte de fées» en plus de les tenir en haleine pour la suite de la série. Plusieurs liens avec la culture populaire feront sourire : le célèbre groupe One Direction devient, sous la plume de Julie Champagne, les One Way, et Leonardo Di Caprio devient Theo Di Carpaccio.

Le titre annonce d'ailleurs très bien le ton de la série. Car Émilie n'a pas fini de se mettre les pieds dans les plats, et l'escouade Fiasco est là pour tenter de lui éviter le pire! Une nouvelle série au ton léger qui procurera certainement de beaux moments de lecture à plusieurs adolescentes.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

5 La trahison du cornichon

- Ⓐ JULIE CHAMPAGNE
 Ⓢ L'ESCOUADE FIASCO (2)
 Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2013, 148 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Que faire lorsque notre meilleure amie vient de découvrir que «l'homme de sa vie» depuis deux semaines l'a trahie, qu'elle requiert notre soutien jour et nuit et que l'on doit partager le reste de son temps avec une famille plus chaotique que recomposée? C'est ce qu'Émilie doit découvrir «à la vitesse grand V». Le plus simple serait sans doute d'énoncer ses limites face à tout ce beau monde, mais ce serait bien mal connaître Émilie et rater l'occasion de l'entendre raconter bien des péripéties.

Les deux adolescentes n'accomplissent pas vraiment de grands exploits pour renverser cette situation d'amour tragique : les tactiques d'espionnage de pages Facebook et de commérage dans le vestiaire des filles sont plutôt à l'honneur. Mais la manière qu'ont les protagonistes d'exagérer ou de minimiser les faits assaisonne chaque page d'un zeste d'humour. Toutefois, le rire n'est pas toujours assuré : lorsqu'il y a autant d'ados portés sur la périphrase exagérative, cela finit par nuire au réalisme et à l'effet de surprise.

Certains passages demeurent néanmoins croustillants, notamment les dialogues entre «amis» sur Facebook. Et, il faut bien l'admettre, derrière toutes ces exclamations se cache une Émilie qui évolue, qui apprend maladroitement à s'affirmer et à dépasser ses inhibitions par solidarité pour son amie. Cette évolution, discrète mais certaine, est sans doute ce qui fait que l'on demeure, malgré tout, attaché à Émilie et à ses aventures.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

6 Surprise

- Ⓐ YVAN DEMUY
 Ⓢ JEAN MORIN
 Ⓢ LES SOUCIS D'UN SANSOUCY (3)
 Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2013, 228 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Charlotte doit s'occuper de Laurent durant les journées pédagogiques. En bonne demi-sœur détestable, elle lui a planifié un horaire à mourir d'ennui. Prisonnier de sa chambre, il n'a droit qu'à quelques sorties surveillées pour aller aux toilettes ou pour faire quelques tâches ménagères. Heureusement, oncle Conrad lui propose une partie de pêche dans un endroit de rêve. Sans hésiter, Laurent se lance dans cette aventure, qui ne sera pas de tout repos, avec ses deux meilleurs amis, Charles-Lee et Marie-Pier.

Difficile de s'ennuyer quand on lit un roman de cette série. Les créateurs jouent avec la mise en pages, varient la grosseur des caractères et utilisent des phylactères à l'intérieur du texte. Le style de l'auteur ajoute à cette apparence dynamique. Laurent Sansoucy narre sa propre histoire, ce qui nous fait vivre le récit comme si nous y étions. D'autant plus qu'il s'adresse, à quelques reprises, directement au lecteur. Chaque personnage, y compris les animaux domestiques, a une personnalité caricaturée et nous rappelle quelqu'un de notre entourage, pour notre plus grand plaisir. Petit bémol, j'aurais aimé passer plus de temps au camp de pêche (on y arrive rendu aux trois quarts du récit) puisque, à mon avis, les meilleurs moments y sont vécus. Parions que Laurent Sansoucy n'est pas au bout de ses peines avec l'arrivée de sa nouvelle petite sœur dans la famille. Surprise!

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire



Bande-annonce en ligne

ÉDITIONS
MICHEL
QUINTIN



CONCOURS

Connais-tu ? Les Savais-tu ?



À GAGNER

POUR LA CLASSE { Les 105 titres des collections *Savais-tu?* et *Connais-tu?*

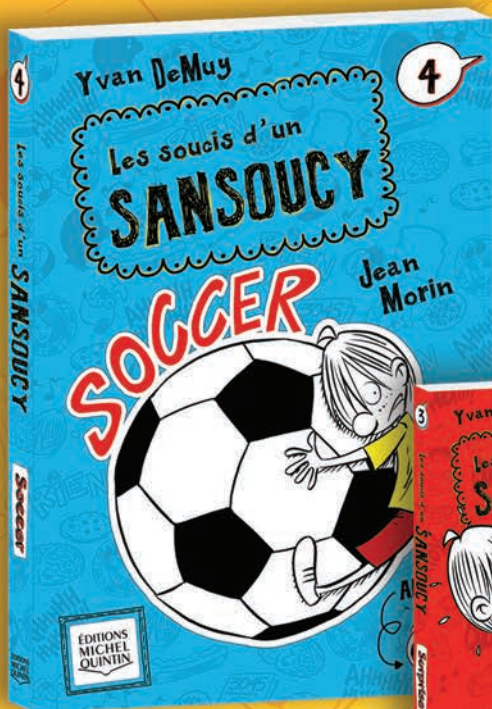
POUR L'ÉTUDIANT { Se voir caricaturer par Sampar dans le prochain *Savais-tu?*

POUR PARTICIPER, VISITEZ EDITIONSMICHELQUINTIN.CA.

Ne tardez pas, le concours prend fin le 1^{er} juin 2014.

ÉDITIONS
MICHEL
QUINTIN

editionsmichelquintin.ca



Yvan DeMuy

Jean Morin



ATTENTION!
cette série peut contenir
des scènes suscitant
MALAISES et FOUS RIRES



ÉDITIONS
MICHEL
QUINTIN



LES DRAGOUILLES

KARINE GOTTOT ET
MAXIM CYR



DÉCOUVREZ
LE MONDE
AVEC LES
DRAGOUILLES



Origines



Montréal



Paris



Tokyo



Dakar



Sydney



New York



Barcelone



New Delhi

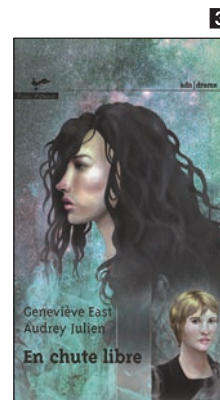


Tunis

ÉDITIONS
MICHEL
QUINTIN

LESDRAGOUILLES.COM

editionsmichelquintin.ca



1 L'œuvre au rouge

- Ⓐ SYLVIE-CATHERINE DE VAILLY
 Ⓢ LE COMTE DE SAINT-GERMAIN (3)
 Ⓔ HURTUBISE, 2013, 214 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Ayant récemment échappé à un assassinat, le comte de Saint-Germain rencontre la sœur de son sauveur, Roxanne de la Fressange, une charmante jeune femme qui l'amène à en découvrir plus sur ses origines. Celle-ci tombe amoureuse de lui, mais le cœur et la tête du comte sont déjà pris, le premier par la marquise de la Rochefoucault, la deuxième par sa recherche incessante de la réalisation du Grand Œuvre, qui le place dans la mire de l'Inquisition.

Troisième et dernier tome de la série «Le comte de Saint-Germain», qui s'appuie sur des faits et des personnages historiques du XVIII^e siècle, *L'œuvre au rouge*, avec sa fin ouverte laissant miroiter l'immortalité du comte, reste fidèle à l'aura de mystère et à la légende qui entouraient (et entourent toujours) le fameux alchimiste. Mettant les adolescents en contact avec l'Histoire à travers la fiction, ce livre les amène de surcroît à élargir leur culture générale et leur vocabulaire, bien que certains termes liés à l'alchimie auraient gagné à être expliqués. De même, s'il met en scène un personnage hors norme et libre d'esprit qui incite à penser par soi-même, notamment sur le plan de la religion, le roman n'en tombe pas moins trop fréquemment dans le cliché, particulièrement quand il est question d'attraction sexuelle et de sentiments amoureux. Quant au récit, parfois lâchement construit, il souffre par ailleurs de la répétition de certaines formules lassantes.

CYNTHIA CLOUTIER MARENGER, pigiste

2 Le voyage

- Ⓐ AMÉLIE DUBÉ
 Ⓢ SUR LES TERRES DE KIANAH (2)
 Ⓔ SGNT MÉDIA, 2013, 270 PAGES, [13 ANS ET PLUS], 19,95 \$

Dans un monde imaginaire et médiéval, une princesse guerrière et un jeune prince se marient, mais doivent réussir des épreuves pour avoir le droit de procréer l'enfant qui sauvera le monde, selon la prophétie. Parallèlement, les rois font une difficile alliance contre leur ennemi commun, un méchant monarque allié à la magie noire. À la fin, les mariés sont exaucés, le sauveur est une fille; une trêve est conclue, et tout le monde est heureux en attendant la grande guerre entre le Bien et le Mal.

Voici le deuxième tome d'une série de *fantasy* pour jeunes filles. Sans être absolument de la «*chick lit*», cela s'en rapproche. Visiblement inspiré du *Seigneur des anneaux* (nains, elfes, dragons) et de *Narnia*, le cadre est médiéval avec de la magie pour tout justifier. Les scènes de batailles sont un peu trop longues, les personnages féminins ont un rôle prédominant, les personnages masculins ne sont pas trop dénigrés, mais un peu pâles. Les trois fils narratifs sont tressés sans maladresse. Le style est correct, malgré le niveau de langue incertain et quelques erreurs oubliées. Deux constantes agaçantes : les personnages, soumis à leur destin, sont à peu près privés de libre-arbitre, et trop de questions posées restent sans réponse, par refus d'y répondre. C'est commode, mais il ne faut pas en abuser.

En fin de compte, ce roman se lit aisément, il est divertissant, mais ne se distingue pas vraiment de la masse des productions dans ce genre précis.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

3 En chute libre

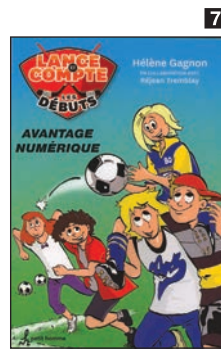
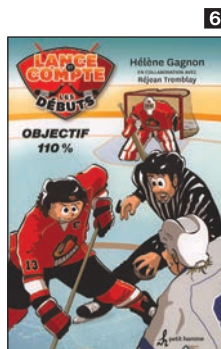
- Ⓐ GENEVIÈVE EAST ET AUDREY JULIEN
 Ⓒ ADO
 Ⓔ VENTS D'OUEST, 2013, 192 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 10,95 \$

La mère de Laurianne vient de mourir d'un cancer virulent, laissant cette dernière entre son petit frère et son père déboussolé, et face à cette évidence : elle souffre de la perte de sa mère parce qu'elle l'aimait. Afin de ne plus souffrir, il vaut mieux s'adonner à tous les plaisirs sans ne jamais créer d'attaches. Forte de ce principe, Laurianne multiplie les actes de petite délinquance, malgré la sollicitude de ses proches, qui refusent de la laisser tomber.

Les autojustifications et le manque de sensibilité aux conséquences de ses actes offrent matière à faire froncer les sourcils de bien des parents qui ouvriraient le livre. Pourtant, dans ce déroulement, rien n'est superflu. Avec un peu de recul, il ressort que Laurianne ne fait qu'exprimer sa colère comme quelqu'un qui sait pertinemment que, dans les circonstances, les larmes ou les cris ne la soulageraient plus. On croit plus facilement à ses côtés sombres qu'à l'attachement inconditionnel de ses amis, mais bon, à la fin, heureusement, la lueur d'espoir entrevue demeure vraisemblable.

Confier ce livre à un adolescent suppose néanmoins une bonne confiance en son aptitude à faire la part des choses. Mais cette approche brutale a au moins le mérite de pouvoir rejoindre les jeunes mieux que ne le ferait un ouvrage plus édulcoré, ou moralisateur, sur des thèmes auxquels ils sont confrontés, de toute façon.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste



4 Le nécromancien

- Ⓐ NICOLAS FAUCHER
 Ⓢ ET PLANENT LES OMBRES (3)
 Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2013, 334 PAGES, 16 ANS ET PLUS, 10,95 \$

D'un côté, il y a Déméanor, un embaumeur réputé, et de l'autre, Lothar, capitaine d'une compagnie de carouges. Ils devront mener à bien une mission qui leur est propre dans le but de gagner une guerre imminente.

Avec ce troisième tome de la série «Et planent les ombres», Nicolas Faucher continue d'édifier un univers auquel il réussit à donner un souffle d'originalité, malgré l'emprunt de certains éléments à d'autres œuvres de *fantasy*. Le style de l'auteur captive, appuyé par une excellente maîtrise des dialogues. Le rythme du roman, par contre, se révèle un peu lent et découragera le lecteur friand d'action : les cent premières pages (et plus) sont consacrées à discuter tactiques de guerre et politique.

Les personnages sont bien développés, chacun possédant sa part d'ombre. La fin, palpitante, met la table pour la suite qui, je l'espère, ne saura tarder.

Petite ombre au tableau : la création d'un vocabulaire bancal, parfois imprononçable. Dommage, d'ailleurs, que le glossaire ne soit pas plus complet, car certains mots inventés, qui ont probablement déjà été utilisés dans les autres romans de la série, n'y apparaissent pas. Somme toute, avec ce troisième volume, j'ai été happé par l'histoire et je me ferai un plaisir de lire les deux tomes précédents, ainsi que les suivants.

MATHIEU ARÈS, pigiste

5 Sauver les Français

- Ⓐ MARTIN FOURNIER
 Ⓢ LES AVENTURES DE RADISSON (2)
 Ⓔ SEPTENTRION, 2014, 432 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 19,95 \$

Après trois années éprouvantes à s'intégrer aux Iroquois, Pierre-Esprit Radisson s'est évadé. Dans la tempête des premières pages, le navire qui le ramène en France risque le naufrage. La netteté du récit plonge le lecteur dans l'urgence de ce navire en perdition.

Qu'il s'agisse du passage de Radisson dans Paris dévasté, d'un mariage aux Trois-Rivières, de pourparlers avec les Iroquois ambigus, d'une chasse à l'original ou de l'emprise des Jésuites sur les esprits et les cœurs, la qualité des descriptions et des détails pratiques favorise une meilleure intelligence de la réalité historique.

Raconté avec un intérêt soutenu, le quotidien aventureux d'un Radisson robuste et intelligent, que l'Histoire retient comme un pionnier remarquable, passionné. On oublie les bons Français et les méchants Iroquois. On découvre plutôt des entités aux intérêts divergents où chacun défend ses valeurs selon son degré de civilisation. Franc, solidement documenté, littérairement convivial, ce récit dissout les clichés de notre inculture. L'approche instructive de la vie quotidienne permet de s'initier au courage et à la patience qu'imposent les moindres nécessités matérielles, au rôle des femmes, à l'incidence des saisons, à la fragilité des rapports entre indigènes et nouveaux arrivants, à la mainmise du clergé. Les autorités responsables d'une nouvelle orientation pédagogique pour l'enseignement de l'Histoire y découvriront un filon dynamique et emballant.

MICHEL-ERNEST CLÉMENT, pigiste

6 Objectif 110 %

7 Avantage numérique

- Ⓐ HÉLÈNE GAGNON ET RÉJEAN TREMBLAY (COLLAB.)
 Ⓐ MARTIN ROY
 Ⓢ LANCE ET COMPTE. LES DÉBUTS (3 ET 4)
 Ⓔ PETIT HOMME, 2013, 144 ET 146 PAGES, [11 ANS ET PLUS], 9,95 \$

1986. La série télévisée *Lance et compte* révolutionna le genre et fut un immense succès, selon les cotes d'écoute. Ses personnages attachants, campés par des comédiens de talent, en faisaient voir de toutes les couleurs aux téléspectateurs, sur la glace des arénas comme dans leur vie professionnelle ou privée. La mode est maintenant aux antépisodes, à la genèse des récits. Hélène Gagnon et l'auteur original de la série s'y sont attelés.

Les futures vedettes, Pierre Lambert et compagnie, sont au début de l'adolescence. Leur monde gravite autour du sport (hockey, *cheerleading*, soccer), des études, du théâtre amateur. Une question se pose : comment ceux et celles qui n'ont connu ni la série ni ses suites recevront-ils ces «débutants»?

En 1973, les personnages ont entre dix et treize ans. Pas de cellulaires, de textos, de jeux vidéos. On joue dehors, on s'amuse en groupe, on organise un lavathon, on joue au *Clue*. Moi qui ai connu et aimé la série télévisée, je peux «voir» les visages adultes de Pierre, Suzie ou Templeton; je me souviens de ce qui va arriver à ces bouillants ados, je guette en eux ce qu'ils deviendront. Mais si le lecteur de 12 ans tente de se transporter à cette époque si différente, que verra-t-il?

De bonnes intrigues, des personnages colorés, jouissant d'une vie sociale riche, des parents le plus souvent affectionnés. Des activités nombreuses, teintées d'énergie et d'optimisme. Des dialogues crédibles, une langue orale adaptée à l'époque avec ses «malades», «*hyper hot*», «*toune*», «*cool*» et «trop poche». Une toponymie variée, nous menant de Trois-Rivières à Sherbrooke, Montréal, Lévis, Drummondville, Québec ou Longueuil.

Entrez dans la zone...

David
zone1418.com

Élise et Beethoven

K.E. Olsen

Roman d'aventures



Élise Poirier est une musicienne de grand talent, qui vit seule avec sa mère. Un jour, elle monte au grenier, une pièce dont l'accès lui est totalement défendu depuis le divorce de ses parents. Elle y découvre un piano et des lettres qui la mettent sur la piste d'une partition de Beethoven qu'elle soupçonne être à l'origine de la descente aux enfers de son père.

Avec Julien, son professeur de musique, et ses amis, Grégoire et Sophie, Élise se lancera sur les traces de Beethoven, à Bonn puis à Vienne, dans l'espoir de résoudre ce mystère.

Un roman d'aventures rocambolesques qui révèle comment la ténacité, l'amitié et l'amour peuvent venir à bout des pires situations.

Le silence de la Restigouche

Jocelyne Mallet-Parent

Roman



Le jour où il se met à fréquenter l'école des Blancs, Simon Vicaire prend vite conscience de sa *différence*. Adolescent, il se voit interdire de fréquenter Isabelle Bouchard, une jeune Blanche qui l'attire beaucoup au grand dam de Meaghan, son amie d'enfance, une Amérindienne comme lui.

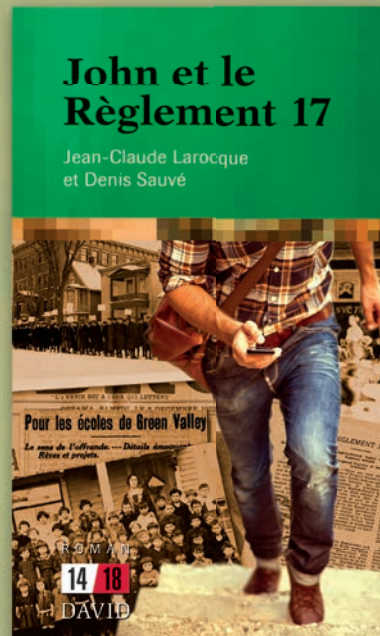
Simon se met en tête de découvrir ce qui a bien pu se passer du temps de son grand-père, le vieux Billy, célèbre guide de la pêche au saumon, pour que les familles Vicaire et Blanchard éprouvent une telle haine l'une pour l'autre.

Une histoire de clans qui illustre bien à quel point la loi du silence pèse parfois sur des petites communautés isolées.

John et le Règlement 17

Jean-Claude Larocque
et Denis Sauvé

Roman historique



En 1912, le gouvernement de l'Ontario adopte le Règlement 17 qui proscriit l'enseignement en français dans les écoles de la province. Cent ans plus tard, grâce à un mystérieux coffret que lui lègue son grand-père, un adolescent exhume bien malgré lui cet épisode déterminant dans l'histoire récente des Franco-Ontariens.

Transporté dans le temps, en compagnie de Pépère et de l'enseignante Florence Quesnel, John sera témoin des moments marquants de cette lutte pour les droits des francophones.

Un récit identitaire, où un jeune d'aujourd'hui voit sa vie transformée par la découverte de ses racines et la prise de conscience de sa langue.



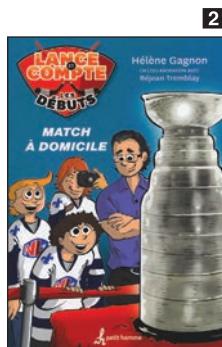
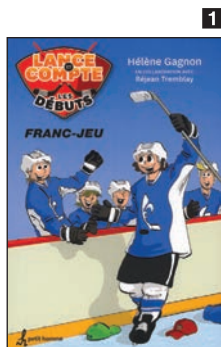
La zone 14/18



14 18
DAVID

www.editionsdavid.com

Tous les titres de la collection sont aussi offerts en formats numériques.



On n'a pas oublié que certains ados souffrent, blessés physiquement ou moralement, que certains parents exigent beaucoup trop de leurs enfants. Le tout sur fond un tant soit peu moralisateur, à preuve ces phrases d'ouverture : « Vos efforts tracent le chemin vers la réalisation de vos rêves » et « Vous irez toujours plus loin en mettant vos forces en commun ». D'accord.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

1 Franc-jeu

2 Match à domicile

Ⓐ HÉLÈNE GAGNON ET RÉJEAN TREMBLAY (COLLAB.)

Ⓜ MARTIN ROY

Ⓢ LANCE ET COMPTE. LES DÉBUTS (5 ET 6)

Ⓔ PETIT HOMME, 2013, 146 ET 150 PAGES, [9 ANS ET PLUS], 9,95 \$

Pierre Lambert rêve de jouer dans la Ligue nationale. À douze ans, capitaine des pee-wee AA de Trois-Rivières, sa vie oscille entre le hockey et l'école. Sa jeune sœur affectionne, pour sa part, les compétitions de *cheerleading*. Encadrés de parents qui veulent le meilleur pour leurs enfants, Pierre et Suzie vivent le quotidien mouvementé d'un jeune sportif impatient d'atteindre son but.

Dans *Match à domicile*, Pierre Lambert boude son père, qui l'a empêché d'emménager à Québec pour se rapprocher de la Ligue nationale. Il s'interroge sur son désir de battre des records, tente de porter ses intérêts ailleurs que sur le hockey. De fil en aiguille, une équipe pee-wee AAA s'installe à Trois-Rivières. L'événement inattendu ranime le rêve d'accéder un jour à la Ligue nationale.

Parcourir l'enfance des personnages de la télé-série *Lance et compte*, populaire dans les années 80, nous ramène Pierre Lambert, hockeyeur charismatique de l'époque, modèle de détermination toujours aussi inspirant. Bien servi par le talent d'une auteure expérimentée dans le domaine du hockey, l'amateur du sujet retrouve ici deux bons romans.

Le langage des ados (*hot, man, cool*) permet au jeune lecteur de s'identifier à des personnages sympathiques. Les longues scènes d'action créent l'illusion d'être spectateur dans les estrades. L'esprit d'équipe, l'esprit de famille, la discipline, la solidarité, l'audace, la fierté de la réussite marquent l'action et les événements qui s'enchaînent. Moqueries, tabous, tours pendables... Voilà les hauts et les bas d'une belle camaraderie entre filles et garçons!

Le premier roman, au ton léger, réussit néanmoins à évoquer la dureté de la vie (intimidation, maladie, mort, divorce). Respecter les autres, se faire respecter, croire en ses capacités, sont les leçons à tirer du récit. L'enfant du divorce montre que l'absence d'un parent s'apprivoise. Maude et Alicia font miroiter l'espoir que le dialogue pourrait venir à bout de l'intimidation. Victoria, gardienne de but performante, reconfirme l'égalité entre garçons et filles. Une semaine de camping donne lieu à des rebondissements loufoques qui reposent de la tension de la compétition. Avoir confiance en l'avenir est le message proposé.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

3 Poudre aux yeux. L'amour, c'est pas zen!

Ⓐ ISABELLE GAUL

Ⓢ CONQUÊTES

Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2013, 138 PAGES, 14 À 17 ANS, 17,95 \$

Dévastée par la fin abrupte de sa relation amoureuse avec Christopher, Marianne se laisse entraîner par sa nouvelle amie Joëlle dans une spirale de consommation. Quoi de mieux, en effet, que l'achat de cosmétiques ou de sacs à main pour se remonter le moral? Hélas, ces plaisirs superficiels lui font perdre le sens des responsabilités et l'amènent à poser des gestes regrettables : oublier de finaliser son inscription à l'ITHQ, s'endetter et voler sa mère pour rembourser... Heureusement, Marianne peut aussi compter sur des amies sincères et des parents dévoués.

Après *Le yoga, c'est pas zen* (2011), voici un deuxième roman mettant en scène Marianne, une adolescente de seize ans tout à fait crédible. On la retrouve dans des situations « pas zen » du tout, mais absolument réalistes et plausibles. Les états d'âme de cette jeune fille et ses réactions face à l'adversité sont révélés avec justesse, sur un ton léger et humoristique. La page couverture aux couleurs acidulées ne trompe pas : on est ici dans une « chick lit » de bon aloi, sans prétention, distrayante. Le personnage principal assume la narration de ses propres déboires, détaillant ses tribulations amoureuses et amicales, ses relations pas toujours simples avec des parents séparés, ses doutes quant à son orientation professionnelle. Par ailleurs, la problématique de l'endettement chez les jeunes est bien soulevée.

SYLVIE LEBLANC, bibliothécaire

4 C'est la faute à Mario Lemieux

Ⓐ LUC GÉLINAS

Ⓢ C'EST LA FAUTE À... (2)

Ⓔ HURTUBISE, 2013, 266 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Dans ce second tome, Félix Riopel entre dans la grande famille des Huskies de Rouyn-Noranda. La confiance qu'il éprouve à son arrivée fait vite place à de la colère envers son entraîneur qui laisse souvent la recrue sur le banc. De plus, à cause de ses maladresses, le hockeyeur écope d'une suspension; la menace d'un retour dans les ligues mineures plane au-dessus de sa tête. Les mésaventures de Félix l'obligent à gagner en maturité et il comprend que, à partir de maintenant, il joue dans la cour des grands.

Voilà un roman passionnant où il est question de nouvelles amitiés, d'amour et du sentiment d'éloignement que peut ressentir un jeune homme qui vit sa passion loin des siens. Ces différents aspects sont présentés de façon réaliste. Les descriptions détaillées de matchs entre les équipes de la LHJMQ, et celles portant sur les relations entre les joueurs et les entraîneurs, confèrent

beaucoup de réalisme et d'authenticité au récit. Le portrait dressé est juste et crédible. Les adolescents s'identifieront facilement au personnage principal qui communique, tout comme eux, à travers les réseaux sociaux tels que Twitter et Facebook. Grâce à la plume fluide de l'auteur, ainsi qu'à son excellente connaissance du sujet abordé, nous avons droit à une histoire dynamique, au rythme soutenu et à l'intrigue bien ficelée. Ces ingrédients donnent un roman captivant pour les garçons qui rêvent de jouer un jour dans les ligues majeures.

MÉLANIE BRAULT, technicienne en documentation

1 C'est la faute à Carey Price

- Ⓐ LUC GÉLINAS
 Ⓢ C'EST LA FAUTE À... (3)
 Ⓔ HURTUBISE, 2013, 256 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Félix Riopel entame une deuxième saison avec les Huskies de Rouyn-Noranda. Il a mis fin à sa relation amoureuse afin de pouvoir se concentrer sur le hockey. Pour le jeune hockeyeur, c'est une année décisive, puisqu'il est admissible au repêchage de la LNH. Félix est l'un des piliers des Huskies, une équipe en reconstruction après le départ des vétérans. Il jouera aux côtés de jeunes recrues, notamment Loïc Penosway, un Algonquin déterminé. Une brève rencontre entre Félix et Carey Price, lors d'une visite de ce dernier à la réserve de Lac-Simon en l'honneur de Penosway, a des conséquences inattendues sur la carrière du jeune héros.

Voici le troisième roman de Luc Gélinas (après «Ovechkin» et «Mario Lemieux») proposant une incursion dans les coulisses du hockey junior. On y met en lumière de façon presque documentaire le fonctionnement, les codes et les valeurs de ce milieu. L'auteur est d'abord un journaliste sportif passionné et cela se sent : le récit de l'aventure personnelle et sportive du héros est émaillé de propos très détaillés, voire techniques, sur les entraînements et les matchs, ainsi que de commentaires à saveur didactique sur

les tractations et stratégies des dépisteurs... Qu'à cela ne tienne, tout ça plaira aux mordus de hockey, que l'on tient tout de même en haleine : Félix sera-t-il repêché? Et quel rôle jouera Carey Price dans son destin?

SYLVIE LEBLANC, bibliothécaire

2 Les apprentis chasseurs de fantômes

- Ⓐ RICHARD GIRARD
 Ⓢ NÉBULEUSE
 Ⓔ VENTS D'OUEST, 2013, 178 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Manu et David, deux amis en chair et en os, se lient avec Clara, fantôme de son état. Le trio ainsi formé traquera les entités surnaturelles.

Le premier paragraphe me semblait habile : l'auteur y esquissait la personnalité de David en décrivant son fatras. Hélas, par la suite, les héros sont restés peu approfondis. L'œuvre s'apparente davantage au récit d'aventures qu'au roman gothique.

J'aurais voulu également fermer les yeux sur certaines invraisemblances en invoquant la «licence» romanesque, mais certains illogismes font décrocher : comment les *chatouillements* d'un esprit frappeur laissent-ils des ecchymoses? Pourquoi la victime de celui-ci a-t-elle besoin de l'aide des héros pour parvenir à une solution qui aurait dû lui paraître évidente? (p. 54) Comment une fermette (p. 51) devient-elle un HLM? (p. 61)

Qui plus est, la psychologie de certains personnages s'avère saugrenue. Comment, par exemple, les esprits frappeurs en viennent-ils à croire que les victimes d'actes de violence sont responsables de leur mort? Voilà qui ne sera pas élucidé. Par ailleurs, en page 78, on semble confondre les misanthropes et les narcissiques. La description de ceux-ci est d'ailleurs réglée en trois lignes!

Dans l'argumentaire qui accompagnait l'œuvre, il est écrit : «D'abord un simple divertissement, le projet prend forme.» J'ai eu l'impression que ce roman était resté au

stade du divertissement et qu'il manquait de rigueur.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

3 Mathieu Da Costa

- Ⓐ DIANE GROULX
 Ⓢ JOCELYN JALETTE
 Ⓢ ROMAN-VÉRITÉ
 Ⓔ DU SOLEIL DE MINUIT, 2013, 62 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 9,95 \$

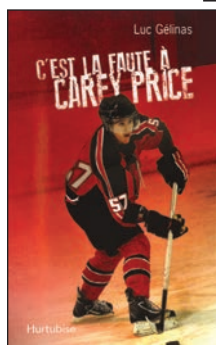
Le premier interprète d'origine africaine en Nouvelle-France s'appelait Mathieu Da Costa. Il était habile négociateur et ne se laissait pas marcher sur les pieds, ni par les Amérindiens, ni par les Français qui l'engageaient, ni par les Hollandais qui convoitaient aussi ses astucieux services.

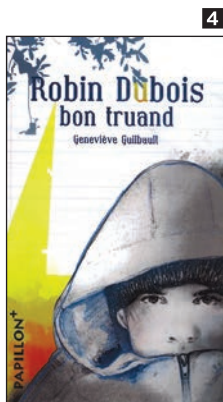
Les archives, semble-t-il, n'ont pas beaucoup de choses à nous apprendre à son sujet. La biographe, visiblement soucieuse de ne pas trahir l'histoire, ne s'aventure pas davantage dans les détails. Après quelques dialogues posant les bases de l'histoire entre les explorateurs et la noblesse, puis entre Mathieu et son père, le reste du récit passe sommairement d'une donnée historique à l'autre, jusqu'à ce que soit perdue définitivement la trace de Da Costa.

Cela donne un roman simplement écrit et intelligible à tous, mais plutôt pauvre en mises en situation. Celles-ci auraient permis de bien saisir ce qu'avait d'exceptionnel l'exercice du métier d'interprète par un Africain, en pleine période de traite des Noirs.

Si certaines illustrations évoquent directement la capture des Africains, avec chaînes et fouds à l'appui, le texte, quant à lui, se limite à commenter cette réduction à l'esclavage par une explication du père racontant que ces derniers «s'en vont aider à peupler le Nouveau Monde». Cet euphémisme peut faire grincer notre fibre humaniste et nous amener à nous demander ce qu'un lecteur de huit ans pourra bien y comprendre...

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste





4 Robin Dubois, bon truand

- Ⓐ GENEVIÈVE GUILBAULT
 Ⓢ ROBIN DUBOIS
 Ⓒ PAPILLON +
 Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2013, 154 PAGES, 10 À 14 ANS, 10,95 \$

Robin Dubois n'a pas la vie facile : alors que son père est en prison, il doit vivre un combat quotidien. Le jour où il apprend que des élèves de l'école se font intimider, le jeune Robin se transforme en enquêteur afin de résoudre l'énigme et de redonner aux démunis ce qu'on leur a volé.

Avec ce premier roman, Geneviève Guilbault ne se révèle pas des plus subtiles : le titre et l'histoire de ce roman font clairement référence à la figure mythique de Robin des Bois. Dès les premières pages, on sent un problème de cohérence dans cette transposition moderne de la légende. Une sorte de malaise se crée à la lecture du roman, surtout à cause du message porté par le héros : «Volez, mes enfants! C'est bien quand c'est pour une bonne cause!»

Le style fade de l'auteure, les personnages grossièrement esquissés et l'enquête farfelue et illogique de Robin ne suscitent point l'intérêt du lecteur, sans parler de la pensée magique, grâce à laquelle tout réussit, véhiculée par un personnage principal à la fois cleptomane et schizophrène. On ne croit d'ailleurs pas une seconde à l'infiltration de Robin dans le bureau de la directrice ni à son vol, en début de roman, pour lequel personne ne semble chercher de coupable. Pour une fois, la vilaine couverture annonce clairement le contenu.

MATHIEU ARÈS, pigiste

5 SOS au Lac des Glaces

- Ⓐ JEAN-PIERRE GUILLET
 Ⓒ JEUNESSE-PLUS
 Ⓔ MÉDIASPAUL, 2013, 244 PAGES, [14 ANS ET PLUS], 15,95 \$

Un collégien légèrement autiste et daltonien, à la mémoire prodigieuse et passionné d'ornithologie mais un peu maladroit en société, gagne un concours auquel sa rouquine amie l'a inscrit à son insu. Il part en croisière au pôle Sud. La chute imprévue d'un morceau de glacier fait chavirer le bateau, on ne retrouve pas son corps. On le croit mort, alors qu'il se retrouve en fait dans un monde sous-glaciaire centré sur le lac du titre et habité par une espèce de marsupiaux hominoïdes civilisés. Il finit par retrouver le chemin de la surface et sauve le lac de la destruction, en faisant arrêter les forages exploratoires d'une compagnie.

L'intertextualité joue à plein dans ce court roman bien mené. L'auteur cite explicitement certaines des sources dont il s'inspire – *Le voyage du Beagle*, *Les aventures d'Arthur Gordon Pym*, *Le monde perdu*, *Le sphynx des glaces*, *Tintin au Tibet*, *Vingt mille lieues sous les mers*, *Les montagnes hallucinées*... et d'autres non, dont pourtant on reconnaît des éléments (comme *Voyage au centre de la Terre* et *La nuit des temps*). La documentation est sérieuse, les données exactes, à part l'écosystème sous la glace qui est le seul élément inventé, avec la base baptisée Charcot.

La langue est correcte, le récit est alerte, la société primitive des Lacustres (le peuple Kèi) assez bien décrite, et la situation de premier contact aussi. Seul regret, la fin un peu abrupte qui nous laisse ignorer le sort de ce petit monde caché.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

6 La chute des guerriers

- Ⓐ PIERRE KABRA
 Ⓢ MIKAZUKI (3)
 Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2013, 374 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 27,95 \$

Ce troisième volet de la série «Mikazuki» détaille l'autopsie minutieuse d'une guerre de pouvoirs entre ennemis jurés. Bienvenue dans un monde de désagréments perpétuels en forme d'antipathies caractérielles. Le tout dégage un relent de jeu informatisé avec effets spéciaux, pléthore de figurants polymorphes et autres fantaisies optiques chères aux amateurs de ces divertissements électroniques.

Dans certains chapitres ça saigne, ça se fait démembrer à froid, ça pue. D'autres infligent d'interminables bavardages en forme de dialogues n'ajoutant rien à l'action. Des duels assortis de répliques théâtrales se déroulent avec une lenteur inappropriée et ne mènent nulle part.

Dans une écriture baroque truffée d'ornements verbeux, les plus contrariants sont ces multiples termes japonais qui entravent le cheminement du récit. Souvent en pleine action, il faut interrompre la lecture pour consulter l'épais glossaire imprimé en petits caractères. On s'y trouve confondus par certaines longues définitions ainsi que par plusieurs omissions. Il nous est ainsi imposé une lourde succession de chapitres interminables chargés de termes abscons. La littérature jeunesse compte quelques Louis Cyr du vocabulaire savant qui transforment leur savoir en épreuve de force. Les meilleurs finissent par trouver la voie de la générosité envers le lecteur sans se priver de le gaver d'horreurs confondantes. Autrement, le mystère captivant devient une mystification de foire.

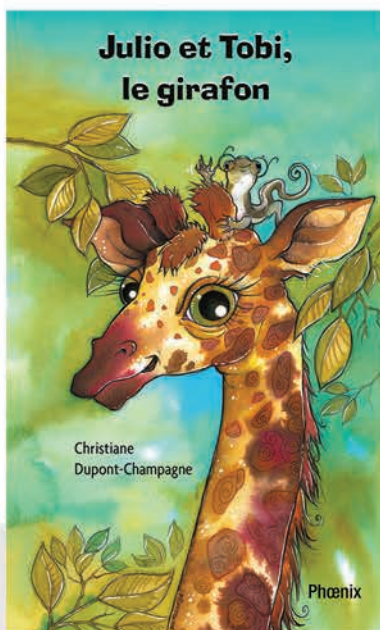
MICHEL-ERNEST CLÉMENT, pigiste

Shawinigan et Shipshaw

Les chats-crobates

Isabelle Larouche

978-2-924253-16-8



Julio et Tobi, le girafon

Christiane Dupont-Champagne

978-2-924253-15-1



La perle des neiges

Roxane Turcotte

978-2-924253-18-2

Le trophée orange

Louise-Michelle Sauriol

978-2-924253-20-5



**Des livres qui donnent
le goût de lire
aux petits et aux grands !**

www.editionsduphoenix.com



Éditions du Phoenix

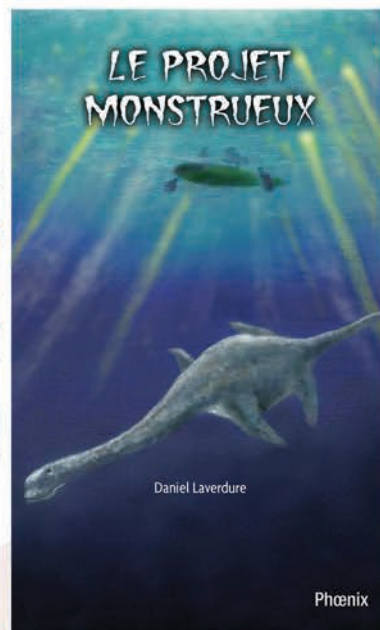
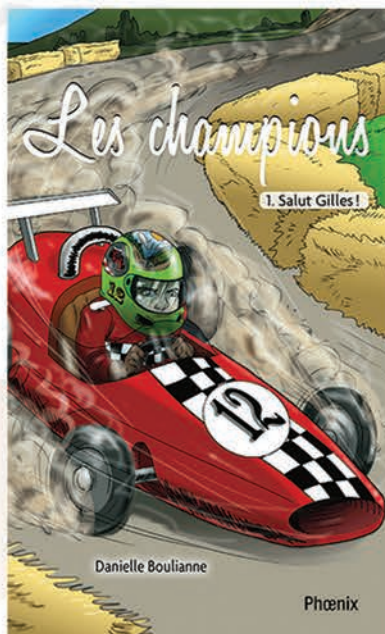
Recueils d'activités pédagogiques disponibles gratuitement depuis le site Web

Les champions

Salut Gilles !

Danielle Boulianne

978-2-924253-14-4



Le projet monstrueux

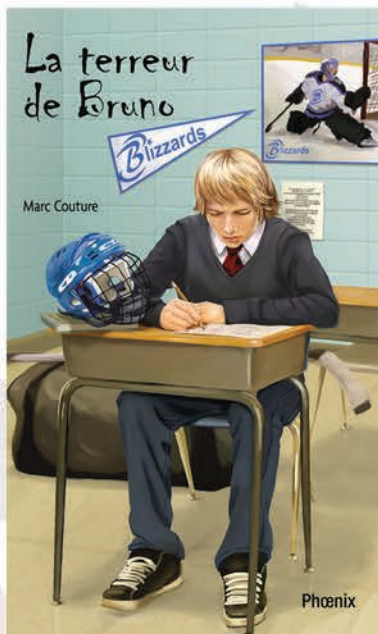
Daniel Laverdure

978-2-924253-19-9

La terreur de Bruno

Marc Couture

978-2-924253-06-9



Le gardien du phare

Sylviane Thibault

978-2-924253-17-5



1 Réincarnations

- Ⓐ CHANTAL LACHANCE
 Ⓢ LES AVENTURIERS DU TEMPS (3)
 Ⓔ SGNT MÉDIA, 2013, 262 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Voici le troisième tome de cette série, la première de l'auteure. Le lecteur évolue dans un univers fantastique empli de mystère et d'action, pendant ce récit mettant en scène Charles et Kim ainsi que deux compagnons de classe. Emportés dans un voyage dans le temps à la suite d'une expérience proposée par un professeur de leur école, ils auront pour quête de trouver le plus grand des trésors. Au cours de cette aventure dans leurs passés respectifs, ils assumeront différents rôles. Se retrouvant dans divers lieux peuplés de mythes et de légendes, dont un bateau pirate et une île maléfique, ils feront la rencontre de personnages et de créatures qui changeront complètement leur perception du monde. Le tout prenant les allures d'un voyage au fond d'eux-mêmes, où ils seront confrontés à leurs propres peurs.

Avec un récit original, ce roman multiplie les rebondissements. Le texte, soutenu et dense, aux descriptions abondantes, ne contient aucune illustration. Par contre, les nombreux dialogues donnent une belle teneur aux personnages crédibles et attachants. Prenant la forme d'une course effrénée, la narration, parsemée de retours en arrière, installe un sentiment d'urgence croissant, où les personnages luttent contre un ennemi bien mystérieux : le temps. Ce roman se présente comme une invitation à l'observation et à la recherche, sources stimulantes de découvertes.

MARIE-CHRISTINE PAYETTE, traductrice et réviseure

2 Le camp, Patch, la chèvre et moi

- Ⓐ MARTINE LATULIPPE
 Ⓢ ÉMILIE-ROSE (3)
 Ⓔ FOULIRE, 2014, 174 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 11,95 \$

Une jeune fille extraordinaire, Émilie-Rose? Pas vraiment. Comme bien des ados qui viennent de finir le secondaire, elle ne sait pas encore ce qu'elle veut faire de sa vie, ni même de son été, et doit tenter de trouver son équilibre lorsque son cœur balance entre l'amitié amoureuse et le désir. Les circonstances l'amènent à devenir monitrice d'un camp d'été : une expérience qui lui en apprendra beaucoup sur ses aptitudes à aider et sur le plaisir de la vie de groupe.

Ici, rien à voir avec les inlassables transitions entre le style dithyrambique et catastrophé qui teintent si souvent les romans pour adolescentes narrés à la première personne. C'est avec un peu plus de recul qu'Émilie-Rose décrit les événements qui la bouleversent. De même, si chaque roman de cette série nous sensibilise au dévouement d'une personnalité qui a marqué l'Histoire, dans ce cas-ci Patch Adams, qui est à l'origine du courant des docteurs-clowns, ces références à ce modèle se font tout en douceur, au fil des conversations, sans jamais donner lieu à des principes affirmés de façon péremptoire.

La simplicité de l'écriture nous aide à sentir comment les imprévus du quotidien des campeurs peuvent créer de l'attachement entre eux et contribuer à l'appropriation des enfants plus fragiles. Il en résulte que, d'anecdote en anecdote, il est très difficile de quitter le livre. Émilie-Rose finit alors par y devenir un personnage plus touchant que bien des personnages réels.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

3 Tolérance zéro

- Ⓐ HÉLÈNE LAVERY
 Ⓢ ADO
 Ⓔ VENTS D'OUEST, 2013, 164 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 9,95 \$

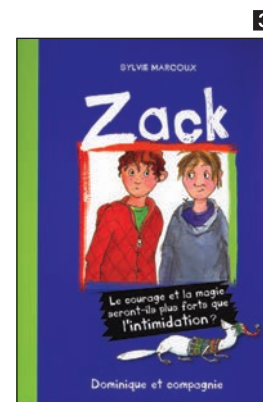
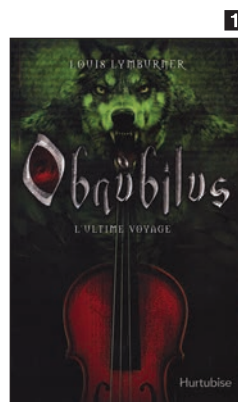
Dans les sociétés primitives, défier la mort constituait le rite de passage de l'adolescence à la maturité. Les garçons étaient exposés à des dangers mortels qu'ils traversaient avec succès, devenant ainsi des hommes. Malgré une épaisse couche de valeurs sociales censément améliorées, le goût du risque fait toujours partie de nos gènes d'adolescents, quitte à en subir les conséquences. C'est ce que raconte *Tolérance zéro*.

Après une nuit d'abus festifs pour célébrer la fin du secondaire, Michel conduit ivre. Dans une collision frontale, il tue un père de famille. Sa copine Marie-Lou se retrouvera paralysée des deux jambes. La suite présente le mode d'emploi du délinquant repent dans les dédales du système judiciaire. Cette première partie peut se résumer aux titres des chapitres ou à l'illustration de la couverture qui semble tout raconter. Du réchauffé conventionnel agrémenté de dialogues plus littéraires que naturels. Cependant la suite nous apprend, d'une manière moins souvent explorée, ce qui se passe après un accident mortel jusqu'à la réhabilitation sociale.

La dernière partie raconte comment ces jeunes sportifs, Michel et Marie-Lou, sont sauvés par leur nature positive, le changement d'attitude de leurs parents, le pardon de la veuve de la victime qui adopte Michel comme grand frère de son jeune fils devenu orphelin.

Ce compte-rendu bien documenté, appuyé par une créativité intuitive, révèle une auteure capable de livrer une réflexion personnelle intéressante.

MICHEL-ERNEST CLÉMENT, pigiste



1 L'ultime voyage

- (A) LOUIS LYMBURNER
 (I) BENOÎT LAVERDIÈRE
 (S) OBNÜBILUS (3)
 (E) HURTUBISE, 2013, 242 PAGES, [9 ANS ET PLUS], 12,95 \$

Jonathan, Jacob et Pierrot sont propulsés en Transylvanie où ils devront résoudre l'énigme la plus importante de leur périple : l'origine du stradivarius Obnubilus. Ils seront aidés de nombreuses personnes durant ce voyage, mais la question demeure : les trois amis retourneront-ils enfin chez eux?

Vite lu, vite oublié. Voilà à quoi se résume ce dernier tome de la trilogie de Louis Lymburner. L'œuvre s'avère convenue et sans saveur. On suit maintes péripéties sans véritables liens entre elles (la première partie est d'ailleurs plutôt inutile et accumule figurants et situations improbables). Tous les personnages sont caricaturaux, sans exception. Également, l'auteur ne s'encombre guère des réalités géographiques : on est balancé en quelques heures de la Roumanie à l'Autriche, le trio se promène finalement dans une Vienne ressemblant davantage au Londres du XIX^e siècle. À tout ceci s'ajoute une surutilisation d'onomatopées franchement ringardes qui nuisent à la tension du récit, sans parler de dialogues interminables qui auraient pu se résumer aisément en quelques lignes de discours indirect.

Malgré tout, le rythme ne laisse aucun répit; côté divertissement, c'est réussi. C'est apparemment tout ce qu'on demande à ce roman. Visiblement, je ne fais pas partie du public visé. Une bonne première lecture, tout en sachant qu'on peut trouver bien mieux...

MATHIEU ARÈS, pigiste

2 Les petites misères de Meghan Barrière

- (A) DANIELLE MALENFANT
 (C) JOEY ET JIM CORNU
 (E) JOEY CORNU ÉDITEUR, 2013, 100 PAGES, 7 À 12 ANS, 9,95 \$

Meghan vit une année mouvementée. Entre une visite à l'hôpital pour soigner une brulure et une panne d'électricité qui plonge sa famille dans le noir, elle se casse une jambe, s'adapte à un appareil orthodontique, se fait accoster par un homme douteux dans la rue, et plus encore.

Danielle Malenfant semblait vouloir aborder dans ce roman la thématique de la violence familiale. Initiative louable, nécessaire dans une certaine mesure, et tout à fait pertinente. Seulement, le sujet se perd dans une abondance de pistes. Liam, le garçon victime de violence, est le meilleur ami de l'héroïne qui, malgré quelques commentaires sur le sujet, reste beaucoup plus préoccupée par ses petits ennuis que par le malheur de son ami. Les tribulations de Meghan font ainsi ombrager au sujet plus important, qui devient un événement parmi d'autres. Entre une moufette arroseuse et un chien agressif, son ami se fait maltraiter. La finale hâtive évacue pour de bon ce qui aurait pu être le sujet central.

L'écriture manque aussi de naturel; l'abondance de patois, alliage de langage de caste et d'expressions surannées, alourdit et surtout banalise le texte. Le ton faussement enfant nous offre par ailleurs trop souvent des réflexions d'adulte. Enfin, les personnages restent peu crédibles, sauf peut-être le père violent qui revient rarement, mais avec force. Un thème puissant, malheureusement éclipsé par des balivernes.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

3 Zack

- (A) SYLVIE MARCOUX
 (I) LOUISE CATHERINE BERGERON
 (C) GRAND ROMAN
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2013, 140 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Décembre rappelle toujours aux villageois de Saint-Là-Là-du-Bout-du-Monde le retour des légendaires lutins du père Noël qui s'accordent un moment de répit avant la grande distribution des cadeaux. Malheureusement, Zack n'aime plus la période des Fêtes depuis qu'il essuie les moqueries des élèves de sa classe : il partage avec ces illustres visiteurs un point commun, des oreilles pointues.

Ce récit raconte les difficultés rencontrées par un enfant victime d'intimidation. La professeure détecte quelques symptômes qui trahissent les malaises ressentis par le garçon : humeur plus sombre, isolement, désintérêt et manque de concentration. La mère se bute au mutisme de son fils, mais le grand-père réussit à percer ses défenses. Des péripéties, bien sûr, émaillent le texte pour amener le héros à se confier. Les lupronnes, des créatures magiques qui se transforment en belettes le jour et en lutins la nuit, ajoutent une touche de fantaisie à cette histoire.

L'intimidation constitue un problème préoccupant et la présence de ce sujet dans la littérature de jeunesse paraît tout à fait légitime. Certains auteurs, cependant, abordent cette thématique avec plus de force que d'autres. Ce livre n'est pas dénué d'intérêt, mais il ne se distingue guère des publications précédentes.

Une présentation des personnages sous forme dessinée précède la narration. Les illustrations sont inégales, parfois amusantes, d'autres fois clichées ou même malhabiles.

ANYSE BOISVERT, enseignante au collégial



4 Amadentelle

Ⓐ RÉBECCA MATHIEU

© JEUNE PLUME

Ⓔ JOEY CORNU ÉDITEUR, 2013, 580 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 17,95 \$

Montréal, 2069. Depuis plus de trente ans, une brume noire couvre le ciel, des incendies éclatent spontanément et la vie sur Terre est menacée. Amadentelle d'Artois, une adolescente de seize ans préoccupée par l'environnement, découvre un jour qu'elle fait partie de la communauté des Cœurs, un groupe d'humains aux facultés particulières, ayant pour mission de lever la brume noire et d'ainsi sauver la planète.

Fantastique à saveur environnementaliste, ce premier roman de Rebecca Mathieu impressionne, tant par la qualité de l'écriture que par une solide structure et des personnages tout en nuances, peints avec intelligence et sensibilité. S'il met en scène un univers futuriste, il évite habilement, cependant, les écueils de l'ésotérisme, proposant plutôt une histoire à la fois pleine de rebondissements, mais aussi de pistes de réflexion. Explorant toutes les facettes de la vie de la jeune Amadentelle, de ses amours interdites avec un vendeur de drogue à ses précieuses amitiés, en passant par son profond souci de l'environnement, le roman nous amène, finalement, dans un univers étrange et fascinant, celui des Cœurs et de leurs immatériels alliés, les Régulateurs. Un monde féérique, construit avec une minutie étonnante pour une auteure si jeune, auquel on a envie de croire.

Se jouant des clichés et des stéréotypes, ce roman, tel un vent de fraîcheur dans le paysage de la littérature jeunesse québécoise, vous enchantera.

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseure et rédactrice

5 Une fée aux lames d'argent

Ⓐ BERTHIER PEARSON

Ⓘ HÉLÈNE MEUNIER

© ŒIL-DE-CHAT

Ⓔ DU PHÉNIX, 2013, 74 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Le livre raconte l'histoire de Julianne, une jeune fille qui adore le patinage artistique. Dès l'âge de cinq ans, elle se découvre une passion pour ce sport, passion qui ne se démentira pas. La fillette gravira tranquillement les échelons des compétitions. Au fil du temps et de ses expériences, Julianne se rend compte que, si elle veut accéder aux plus hauts niveaux, elle devra faire preuve de courage et de détermination. Heureusement, elle peut compter sur ses parents, qui sont toujours là pour elle.

Le style d'écriture est vivant, grâce aux changements de narration (au «je» et à la troisième personne). Des retours en arrière viennent aussi rythmer le récit et racontent les débuts en patinage de Julianne. Les relations entre les personnages ajoutent beaucoup de chaleur et d'émotions au texte, surtout celle entre Julianne et son père. En effet, ces derniers entretiennent un lien bien particulier, composé d'amour inconditionnel et de respect d'autrui. Quand Julianne est découragée à cause de ses mauvaises performances et qu'elle veut tout abandonner, son père intervient de façon discrète et respectueuse. Il lui raconte alors l'histoire du roi d'Écosse qui, inspiré par la persévérance d'une petite araignée, continuera de se battre pour l'indépendance de son pays. Encouragée par son père, Julianne continuera, elle, de développer sa passion. Une histoire de persévérance, de courage et de dépassement de soi.

NATALIE GAGNON, pigiste

6 Les oies sauvages

Ⓐ CAROLINE PIGNAT

Ⓘ CLAUDINE VIVIER

© TERRE PROMISE (2)

© BORÉAL INTER

Ⓔ DU BORÉAL, 2013, 326 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 14,95 \$

À bord du bateau qui conduit en Amérique une centaine d'Irlandais fuyant la misère, Kit Byrne n'a pas le moral. Elle voyage déguisée en garçon, ayant adopté l'identité de Kenny, le jeune frère de son ami Mick, qui doit travailler comme matelot pour payer sa traversée. La mère de Kit, son frère Jack et sa petite sœur Annie sont à bord d'un autre bateau qui les précède, ignorant tout de son sort. L'héroïne a de bonnes raisons de s'inquiéter, étant recherchée pour meurtre : elle a en effet tenté d'empoisonner un homme dont les fils sont lancés à ses trousses. Voilà que la fièvre attaque les passagers, obligeant le bateau, comme des dizaines d'autres, à accoster à Grosse-Île pour mise en quarantaine.

Il faut compter plusieurs pages de dépaysement avant de se sentir emporté par cette histoire. Les revirements ne manquent pas, les enjeux sont cruciaux, les péripéties bien amenées, si bien que la lecture devient passionnante. L'auteure, en tissant le destin singulier d'une héroïne au caractère bien trempé, dessine très concrètement la trame historique d'une époque fondatrice du Canada actuel. Les péripéties se bousculent dans la vie de Kit : l'arrestation, la maladie, la hantise de réunir les siens, les deuils, les difficultés de survie, etc. Tous les fils se combinent avec éclat, peut-être un peu trop bien : une impression d'«arrangé avec le gars des vues» ressort par moments.

Le premier tome de cette série a remporté, dans sa version anglaise, le Prix du Gouverneur général en 2009.

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse



1 Guide de survie pour myope

- Ⓐ MARC-ANDRÉ PILON
 Ⓢ LES AVENTURES DU MYOPE (3)
 Ⓔ DE MORTAGNE, 2014, 316 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 14,95 \$

Pierre-Antoine Gravel-Laroche est en 3^e secondaire, dans un collège «de riches» rempli de passages secrets. Il a peu d'amis, est une victime désignée pour les voyous de l'école, parce qu'il n'est pas très grand, pas sportif, et surtout parce qu'il porte des lunettes. Avec deux ou trois comparses, il tente de résoudre une sombre affaire d'intimidation, dont il découvrira à Paris, lors d'un voyage scolaire, que c'était une histoire inventée et qu'il a été manipulé. À la fin, les gentils sont épargnés, les méchants confondus et le voyage culturel écourté.

Voilà la suite des aventures du «myope» (en fait, un «nerd», ou un «rejet») qui s'est fait malmené durant sa scolarité, a dévoilé une arnaque et a envoyé plusieurs adultes en prison, dont son propre père et ceux de quelques camarades. Ce roman de type enquête policière juvénile est le mélange de plusieurs intentions disparates. Il s'agit de prévenir les écoliers contre le harcèlement et l'intimidation (ce qui est très mal fait), de faire de l'humour facile, notamment sur les noms des élèves qui sont autant de jeux de mots niais, le tout entrecoupé de prétendues blagues, de «quiz» et de petits dessins plus ou moins naïfs. L'enquête elle-même est un peu légère et très improbable, les méchants cachés et les faux méchants trop caricaturaux. Je ne ferais pas lire ce *Guide de survie* à un élève qui aborde le secondaire, de crainte de le voir s'enfuir à toutes jambes, tant la scolarité y est dépeinte de façon négative.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

2 Qu'est-ce qui fait courir Mamadi?

- Ⓐ ÉTIENNE POIRIER
 Ⓢ ROMAN JEUNESSE
 Ⓔ DU SOLEIL DE MINUIT, 2013, 176 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Mamadi est forcé de fuir son village lorsque celui-ci est envahi par des hommes armés. Dans les bras de son père, il voit sa mère disparaître dans la cohue. La cherchant dans les camps de réfugiés africains, il noue des amitiés profondes jusqu'à ce qu'il retrouve sa mère, amoindrie par les traumatismes vécus. Des années d'entraide et d'espoir panseront les blessures, et Mamadi verra ses rêves se réaliser au Canada.

Fidèle aux valeurs de son éditeur, l'auteur fait découvrir le passé difficile de certains néo-Québécois. S'interdisant le sensationnalisme tragique, il adopte une perspective positive sur la misère en soulignant la beauté du monde perçue par l'œil naïf de Mamadi. La barbarie n'est évoquée qu'en euphémismes et en non-dits, traduisant la compréhension rudimentaire, mais sentie, de l'enfant. En parallèle, beaucoup de beauté : le paysage africain, même dans la fuite, apparaît comme une toile riche. La débrouillardise des enfants fait ressortir la force humaine en situation extrême. La résilience des personnages rappelle les miracles de l'amour.

Le lecteur est tenu en haleine par des péripéties qui suscitent l'empathie : la perte de la mère attriste, la disparition progressive des enfants dans les camps inquiète, la séparation des amis déchire. Si ces événements bouleversent, ils demeurent imprégnés d'une nostalgie et d'une tendresse qui émeuvent. Ces émotions universelles constituent une première porte ouverte sur l'Autre.

CLAUDIA RABY, enseignante au collégial

3 La fuite

- Ⓐ PRISKA POIRIER
 Ⓢ SECONDE TERRE (1)
 Ⓔ DE MORTAGNE, 2014, 360 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 16,95 \$

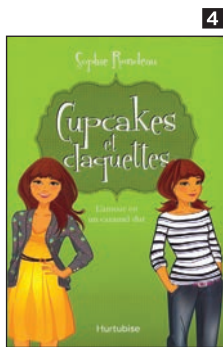
Benjamin est un adolescent comme les autres... en 2162. Lorsqu'il fige le temps par accident, c'est le début d'une longue fuite. Il apprend qu'il est, en fait, né en 2022, mais qu'il a été accidentellement transporté dans le futur à l'âge de trois ans. Depuis, la maléfique Zhara, qui projette de dominer la Terre entière, le recherche pour s'approprier les pouvoirs qu'il a acquis lors de son passage par un phénomène astrophysique appelé «trou de ver». Avec Ariane, une autre «Verrienne», ils sont les seuls espoirs de l'humanité pour contrecarrer les plans de Zhara.

Même s'il s'agit d'un récit de science-fiction se déroulant dans le futur (et éventuellement sur une autre planète), on navigue assez bien parmi toutes les nouvelles technologies et façons de vivre. L'univers présenté est intéressant, tout en nous ramenant régulièrement vers des repères familiers.

Le rythme est très rapide, même le personnage n'a pas toujours le temps de bien assimiler ce qui s'est passé avant de continuer à courir. Il quitte ainsi successivement son meilleur ami, son sport qui devait devenir sa carrière, sa mère et son frère, puis son père et, enfin, son grand-père, qui sera tué. On retrouve aussi plusieurs thèmes récurrents de la littérature pour adolescents, dont la perpétuelle rivalité avec un *bum* qu'on aime détester.

Ce roman, créé par l'auteure de la série fantastique «Le Royaume de Lénacie», se lit tout seul.

RACHEL MAYRAND, enseignante au collégial



4 L'amour est un caramel dur

- (A) SOPHIE RONDEAU
 (S) CUPCAKES ET CLAQUETTES (2)
 (E) HURTUBISE, 2013, 254 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Au retour du congé de Noël, Lili et Clara sont ravies de retrouver leurs amis. Lili, qui fait maintenant partie du groupe A en danse-études, est bien heureuse de réintégrer la troupe et de revoir son amoureux, Grégory. Mais elle constate rapidement un changement dans l'attitude de ce dernier lors de l'arrivée de son ex-copine... De son côté, Clara se découvre une nouvelle passion : la poésie. Encouragée par ses amies Clémentine et Estelle, l'adolescente timide se laisse convaincre de publier ses poèmes dans le journal de l'école.

Sophie Rondeau présente des personnages attachants et une histoire bien ficelée. Contrairement à ce que laissent présager les couvertures de la série, *L'amour est un caramel dur* propose une trame narrative riche, abordant des sujets tels que l'amitié, les premières relations amoureuses, l'estime de soi et le besoin d'appartenance à un groupe, sans jamais tomber dans les clichés trop fréquents de la «chick lit». Malgré la profondeur et le sérieux des sujets abordés, les lectrices sont quand même devant un vrai livre pour adolescentes : on y trouve un brin d'humour, une très grande importance accordée à l'amitié entre filles, des recettes de cuisine, ainsi qu'une incursion dans l'univers de la danse. À la fin de chaque roman, l'auteure propose la recette d'un *cupcake* présenté dans la narration.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

5 L'incroyable aventure d'Axel le noyé

- (A) PAUL ROUX
 (I) PAUL ROUX
 (E) BOUTON D'OR ACADIE, 2013, 106 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Axel, garçon insouciant, intrépide et débordant d'imagination, passe le plus clair de son temps à réinventer le réel. En balade à la plage, il s'embarque sur la mer et dérive. De là, un voyage extraordinaire le conduit au plus profond de lui-même.

Paul Roux, bédéiste québécois qui nous a donné, entre autres, la série «Ariane et Nicolas», se lance dans l'écriture d'un récit qui a des liens de parenté avec le roman d'apprentissage. Le héros, aidé d'un mentor qui est en réalité sa voix intérieure, parcourt le monde le temps d'un songe. Il est alors éveillé aux beautés et à la fragilité de la vie. Cette réflexion intelligente est soutenue par une écriture raffinée, généreuse, d'un style riche. Les nombreuses références à la culture qui parsèment le texte seront en général faciles à saisir, d'autant que quelques notes de bas de page renseignent les lecteurs. L'humour dans le ton rend le tout attachant et évite ainsi de basculer dans le didactisme. D'ailleurs, le roman aurait tout aussi bien pu être présenté sous forme de bande dessinée. Les quelques illustrations qui accompagnent le texte témoignent des liens qui rattachent l'auteur au genre. On reprochera peut-être quelques coquilles oubliées, qui trahissent une faille dans le travail d'édition. D'ailleurs, ce titre fera grand bien à cette maison qui peine souvent à offrir des livres accrocheurs.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

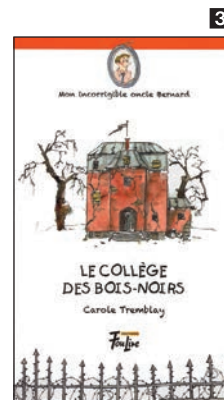
6 Opération Sultan

- (A) JULIE ROYER
 (I) DANIELA ZEKINA
 (C) CÉIL-DE-CHAT
 (E) DU PHŒNIX, 2013, 108 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Sultan, le chat persan de Madame Michel, a disparu. Olivier, accompagné de son chien Crocus et de sa meilleure amie Zida, lance donc l'opération Sultan. Motivé par la récompense en argent qui permettrait à Olivier de participer à la classe verte, le trio part à la recherche du félin. Les deux apprentis détectives collectionnent les pièces à conviction, espionnent des suspects et découvrent Sultan, prisonnier d'un trafic illégal d'animaux. Juste au moment de libérer le matou, ils sont capturés par les malfaiteurs. Par chance, l'invention de Zida, la pattaroulette, leur est d'une grande aide pour survivre à cette mésaventure.

Inspiré par la chanson «C'est la mère Michel qui a perdu son chat», ce roman policier respecte la trame classique du genre : une disparition, une enquête, de fausses pistes, la découverte des coupables, un rebondissement où les détectives sont dans une fâcheuse position, et une fin heureuse où les méchants sont arrêtés et les héros récompensés. Les faits et gestes de chacun des personnages sont décrits très explicitement, ce qui rend la lecture un peu lourde. Le dénouement est précipité, j'aurais aimé que le suspense de l'enlèvement dure plus longtemps. L'histoire n'est pas sans intérêt, mais n'a rien qui sorte de l'ordinaire. *Opération Sultan* serait le premier tome d'une série mettant en vedette Olivier et Zida, les deux détectives en herbe. À voir...

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire



1 Les îles du ciel

- Ⓐ DANIEL SERNINE
 Ⓒ GRAFFITI +
 Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2014, 272 PAGES, 11 ANS ET PLUS,
 15,95 \$

L'illustration de la couverture de Carl Pelletier est invitante. Le titre rappelle Laputa, l'île flottante de Jonathan Swift, qui m'avait enchantée. Le défi de Daniel Sernine était d'insérer cette idée dans le cycle de Neubourg et Granverger, une suite de onze livres s'articulant autour de la ville fictive de Neubourg. Il fallait donc la déployer avec beaucoup de crédibilité, ce que les premiers chapitres s'emploient à faire. Étienne Gaudard a été témoin, à dix-sept ans, de la pluie rouge qui s'est abattue à l'été 1784 sur la région. Voilà qu'il se produit, deux ans plus tard, d'autres étranges pluies, stimulant la curiosité d'Étienne et celle de son ancien professeur, Rodrigue Bertin. Des Européens, débarqués à la suite de ces phénomènes, sont convaincus de l'existence d'îles dans le ciel. Ils disposent d'une montgolfière à partir de laquelle ils comptent rejoindre l'une d'elles. La chance veut qu'Étienne soit de l'expédition lorsque l'aéronef y accostera un jour. À partir de là, le récit devient réellement passionnant : la découverte d'un nouvel environnement dont ils recueillent maints échantillons, en bons scientifiques, l'étrangeté des habitants, de leurs mœurs surtout, auxquelles ils sont incapables de donner un sens.

Le fait que les Iliens ne les voient ni ne les entendent place les lecteurs dans la même position que les héros : des témoins voyeurs. Sernine ne fournit guère d'explications, mais soulève habilement des tas de questions, soigne la crédibilité du récit, ne ménage pas ses lecteurs, offre à voir un univers fascinant et cohérent, bien documenté. J'entrevois plusieurs exploitations possibles du roman en classe. Une exquise nourriture pour l'imaginaire de tout bon lecteur.

2 Je le jure!

- Ⓐ VALÉRIE SHERRARD
 Ⓙ LORI SAINT-MARTIN ET PAUL GAGNÉ
 Ⓒ TITAN
 Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2014, 176 PAGES, 12 ANS ET PLUS,
 11,95 \$

D'une auteure connue, entre autres, pour ses romans de type «mystery», *Je le jure!* met en scène un conflit très grave entre deux grandes amies et des adultes : Carrie et Shana, un beau-père, une école, une cour de justice, des parents. Carrie, à quinze ans, est fantasque, fonceuse; Shana est serviable, subjuguée par sa flamboyante amie. Quand Carrie accuse son beau-père d'agression sexuelle, Shana se porte volontaire pour témoigner en cour contre lui, affirmant avoir été témoin du geste. L'homme, reconnu coupable, est condamné. Mais l'accusation n'avait aucun fondement, ce que Shana découvre petit à petit. Carrie n'est pas que fantasque; elle est fourbe, mesquine, sournoise, et n'hésite pas à embrigader Shana dans ce complot pour se débarrasser d'un beau-père qu'elle n'aime pas.

Le sujet, d'actualité, donne accès aux interactions assez stéréotypées d'un groupe d'adolescentes : commérages, chipotages et vacheries. La lecture de ce suspense est longue, les revirements nombreux, alambiqués. L'action se déroulant en Nouvelle-Écosse, on pourrait se sentir vaguement étranger au contexte.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

3 Le collège des Bois-Noirs

- Ⓐ CAROLE TREMBLAY
 Ⓙ LOUISE CATHERINE BERGERON
 Ⓒ MON INCORRIGIBLE ONCLE BERNARD (1)
 Ⓔ FOULIRE, 2013, 134 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

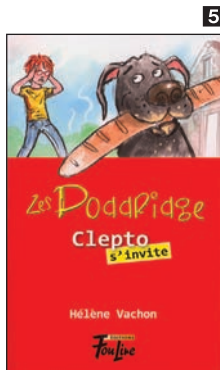
Puni pour avoir perdu son serpent, Patrick doit désormais fréquenter le collège des Bois-Noirs. Ce collège a l'une des pires réputations qui soient! Certains prétendent que l'établissement vous fait manger du rat cru si vous arrivez en retard à vos cours, d'autres affirment que l'on vous suspend au-dessus d'une poubelle d'asticots si on vous surprend à ne pas terminer votre assiette. Le jeune homme aborde toutefois son arrivée au collège sous un angle positif; il désire sauver tous les élèves des Bois-Noirs afin qu'ils retrouvent leur liberté.

L'oncle excentrique qui avait donné un serpent à son neveu est maintenant surveillant au collège et pourra ainsi l'aider dans ce milieu hostile. Toutefois, en voulant lui prêter main-forte, l'oncle ne parvient qu'à le jeter davantage dans l'embarras... La finale, rocambolesque, permet à Patrick d'accomplir la mission qu'il s'était donnée en entrant au collège.

Ce récit fait suite au roman *Mon serpent est gentil mais... tellement disparu!*, dans lequel le protagoniste reçoit l'animal responsable de son arrivée au collège des Bois-Noirs. Après un début de roman noir et un brin cynique, Carole Tremblay plonge le lecteur dans un univers où l'humour est au premier plan et où les péripéties s'enchaînent à un rythme soutenu. Les jeux de mots avec les noms des personnages abondent.

Ce récit rempli d'aventures marque le début d'une nouvelle série prometteuse.

JULIE MORIN, technicienne en documentation



4 À l'assaut de la citadelle

- Ⓐ MAXINE TROTTIER
 Ⓣ MARTINE FAUBERT
 Ⓒ AU CANADA...
 Ⓔ SCHOLASTIC, 2013, 202 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 16,95 \$, COUV. RIGIDE

William Jenkins, jeune Anglais de quatorze ans, s'enrôle dans la Marine royale afin de prendre part à la guerre que se livrent les Anglais et les Français en terre d'Amérique. Le jeune militaire connaît les horreurs de la vie sur mer, de la guerre, et participe à la célèbre bataille de 1759 sur les plaines d'Abraham.

Maxine Trottier nous offre ici un roman historique de grande qualité. D'abord, il faut souligner la rigueur de la recherche. Les personnages mis en scène, réels ou fictifs, sont crédibles, profonds et humains, tout comme les événements relatés sont vraisemblables et décrits avec justesse. Le point de vue offert est celui du jeune Anglais; ce qui plait cependant dans ce récit, c'est l'absence totale de parti pris. Les deux clans se détestent avec raison, mais l'auteure nous offre les deux visions du monde sans jamais émettre de jugement gratuit : les Anglais assaillent avec force et courage, les Français sont sans pitié pour ces envahisseurs. Par ailleurs, la violence, la dureté de la vie en état de guerre, les descriptions des lieux ravagés, des maladies, des blessures sont saisissantes de vérité. On se laisse porter par l'écriture, on s'embarque sur ce bateau de guerre et on prend part à l'horreur. L'écriture juste, fluide, et le rythme constant des aventures vécues ont pour effet de tenir le lecteur en haleine. Un très bon roman historique.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

5 Clepto s'invite

- Ⓐ HÉLÈNE VACHON
 Ⓣ MAXIME BIGRAS
 Ⓒ LES DODDRIDGE (1)
 Ⓔ FOULIRE, 2014, 116 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Rapidement baptisé Clepto en raison de sa manie évidente, le chien que les Doddridge adoptent s'amuse à voler aux voisins des objets et de la nourriture pour punir leur mesquinerie. Ses larcins plaisent aux Doddridge, jusqu'à ce qu'ils constatent que les Dupont se croient fous. La bonne entente des deux familles dépendra des machinations du jeune Jean pour remettre les choses en place.

Cette première rencontre avec la famille Doddridge annonce une belle série de qualité remarquable. La nuance du style, qui a valu quelques récompenses à Hélène Vachon, demeure ici le gage de son efficacité. Malgré le quiproquo vaudevillesque que provoque Clepto, l'auteure évite la caricature psychologique des nombreux personnages, rendant sympathiques même les voisins grincheux. Rappelant l'humour de la série «Denis la petite peste», la trame captive grâce à une spirale de malentendus. Plus le rythme s'accélère et plus la tension comique s'accroît, plus les Doddridge surprennent par leur inventivité. Chaque mot et chaque événement semblent soupesés pour ne laisser aucun temps mort.

Quelques dessins font figure d'en-têtes, dynamisant la mise en pages, mais l'illustration de la couverture perd son lustre au profit d'une large bande rouge plus clinquante qu'attrayante. Le titre de la série à l'orthographe peu aisée pour le jeune lecteur francophone pourrait aussi paraître rebutant. Une fois le livre ouvert, ces détails ne sauraient entacher le pur plaisir de lire.

CLAUDIA RABY, enseignante au collégial

6 Le silence des autres

- Ⓐ LYNE VANIER
 Ⓒ ETHNOS
 Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2013, 324 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Jules, adolescent intelligent et curieux, voit son estime de soi diminuer au fil des mauvais traitements que lui font subir certains de ses camarades de classe. Léon, quatre-vingt-cinq ans, est un enseignant à la retraite; il a peur de devoir renoncer à son appartement et à son indépendance. Sa situation se dégrade lorsque sa fille, qui a des problèmes de jeu, vient vivre chez lui et se met à l'exploiter. Alors que les services de Léon sont requis pour aider Jules à améliorer ses notes, les deux développeront une complicité qui leur donnera le courage de parler et surtout de poser les gestes qui les sortiront de leurs impasses respectives.

Avec un langage familier mais riche, l'auteure relate les histoires de deux individus, apparemment opposés, qui vivent des difficultés semblables. Dans un récit assez développé, elle parle de la honte et de la culpabilité, deux sentiments qui empêchent d'agir. Elle décrit la complexité de leurs parcours et les réactions de leur entourage. Elle parle également de ceux qui intimident et de l'impact des médias sociaux. L'intimidation est-elle suffisamment prise au sérieux dans notre société? Dans son roman, Lyne Vanier dénonce le silence des autres, mais propose également des solutions concrètes et précises, ce qui est plutôt rare dans les livres pour ados. Une réflexion sur les thèmes abordés complète d'ailleurs l'ouvrage. Un roman terre à terre, mais empreint de sensibilité et d'espoir.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

LES ANCIENS NUMÉROS DISPONIBLES

66



71 (vol. 26, n° 1)
Printemps-Été 2003
Dossier : Les auteurs canadiens-anglais en traduction.
Entrevue : Luc Melanson, illustrateur.
Livres et lecture dans les romans pour jeunes.



72 (vol. 26, n° 2)
Automne 2003
Reportage : Le forum «Lire me sourit».
La littérature québécoise pour la jeunesse a 80 ans.
Entrevue : Lucie Bergeron, auteure.



73 (vol. 26, n° 3)
Hiver 2004
Table ronde du 25^e anniversaire : les créateurs.
Entrevues : Angèle Delaunois et Michel Lavoie, éditeurs.
Regards sur l'illustration au Québec.



74 (vol. 27, n° 1)
Printemps-Été 2004
Dossier : La direction littéraire.
Entrevues : Steve Beshwaty, illustrateur; Lise Gionet, femme de théâtre.
Les livres dans la rue. La bibliothèque Père-Ambroise.



75 (vol. 27, n° 2)
Automne 2004
Dossier : Les bibliothèques scolaires.
Entrevues : Hélène Vachon, écrivaine, ainsi que Michel Quintin, Alain M. Bergeron et Samuel Parent.



76 (vol. 27, n° 3)
Hiver 2005
Dossier : La visibilité du livre québécois.
Entrevues : Lucie Papineau, directrice de collections; Yves Nadeau, prof engagé.
Tourelu : Jean-Marie Poupard.



77 (vol. 28, n° 1)
Printemps-Été 2005
Dossier : L'Espace Jeunes de la Bibliothèque nationale du Québec.
Entrevues : Sylvie Belleau, conteuse; Janice Nadeau, illustratrice; Suzanne Lebeau, dramaturge.



78 (vol. 28, n° 2)
Automne 2005
Dossier : La direction artistique.
Entrevue : Anique Poitras, écrivaine.
Montréal, capitale mondiale du livre. Le théâtre pour ados.



79 (vol. 28, n° 3)
Hiver 2006
Entrevues : Gilles Tibo, auteur, Yvon Brochu, éditeur. La Biennale d'illustrations de Bratislava. Bonne nouvelles pour les bibliothèques scolaires?



80 (vol. 29, n° 1)
Printemps-Été 2006
Entrevue : François Thisdale, illustrateur. Hommage à Raymond Plante. Le centre québécois de ressources en littérature pour la jeunesse.



81 (vol. 29, n° 2)
Automne 2006
Entrevue : François Barcelo, écrivain.
Dossier : Les documentaires du nouveau millénaire.
Animation du livre : des initiatives exemplaires. Le théâtre pour les tout-petits.



82 (vol. 29, n° 3)
Hiver 2007
Entrevue : Lucie Veillet, des Éditions Imagine. Jasmine Dubé et le Théâtre Bouches Décousées.
Le droit d'auteur en milieu scolaire. Petit abécédaire de l'écrivain à l'école.



83 (vol. 30, n° 1)
Printemps-Été 2007
Entrevues : Geneviève Côté, illustratrice. Marie-Francine Hébert, écrivaine.
Le roman pour adolescentes de 1940 aux années 2000. Le Théâtre de l'Œil. Les livres «verts».



84 (vol. 30, n° 2)
Automne 2007
Dossier : La lecture chez les garçons.
Entrevues : Marie-Louise Gay, illustratrice; Julie Martel, auteure; Félix Maltais, éditeur des *Débrouillards*. La relève en théâtre jeunes publics.



85 (vol. 30, n° 3)
Hiver 2008
Dossier : Les livres phares des trente dernières années.
Entrevues : Dominique Demers, écrivaine; Roger Paré, illustrateur; Angèle Delaunois, éditrice.



87 (vol. 31, n° 2)
Automne 2008
Dossier : Durée du livre jeunesse.
Entrevues : Denis Côté, auteur; Édith Bourget, artiste multidisciplinaire; Souris Bouquaine, animatrice.



88 (vol. 31, n° 3)
Hiver 2009
Entrevues : Marguerite Maillet, éditrice; Mélanie Watt, Francis Back, Carl Pelletier, illustrateurs.
En crise d'adolescence, le théâtre pour ados? Une image vaut-elle mille mots?



89 (vol. 32, n° 1)
Printemps-Été 2009
Entrevues : Sylvie Desrosiers, Daniel Mativat, auteurs; Jacinthe Potvin, femme de théâtre.
Les polars forment la jeunesse.



90 (vol. 32, n° 2)
Automne 2009
Dossier : La littérature «engagée».
Entrevues : Hervé Gagnon, auteur, Fil et Julie, illustrateurs. Quatre chroniques sur l'exploitation du livre en classe.



91 (vol. 32, n° 3)
Hiver 2010
Dossier : Les éditeurs jeunesse sur le Web.
Entrevues : Sonia Fontaine, éditrice; Gilles Tibo et l'adaptation de *Noémie* au cinéma.
Les écrivains à l'école.



92 (vol. 33, n° 1)
Printemps-Été 2010
Le centième Lurelu
Entrevues : Jennifer Tremblay, Claudie Bugnon, éditrices; Martine Latulippe et François Lévesque, auteurs; Manon Gauthier et Rogé, illustrateurs.



93 (vol. 33, n° 2)
Automne 2010
Dossier : Que lisent les filles?
Entrevues : Marie-Claude Favreau, illustratrice; Jocelyn Boisvert, auteur; Nathalie Derome, femme de théâtre.
Littérature jeunesse et cinéma.



94 (vol. 33, n° 3)
Hiver 2011
Entrevues : Mélanie Perreault, éditrice; Charlotte Gingras, auteure; Sébastien Harrison, homme de théâtre.
L'homosexualité dans les romans jeunesse.



95 (vol. 34, n° 1)
Printemps-Été 2011
Entrevues : Élise Turcotte et Éloïse Turgeon, auteures; Marie-Ève Huot, femme de théâtre.
Communication-Jeunesse à 40 ans.



96 (vol. 34, n° 2)
Automne 2011
Entrevues : Marion Arboua, illustratrice; Denis Côté, auteur.
Communication-Jeunesse et l'illustration québécoise.



97 (vol. 34, n° 3)
Hiver 2012
Dossier : L'état du livre jeunesse en 2012.
Entrevue : Les éditrices de Bayard Canada Livres.
La Maison Théâtre à la croisée des chemins.



98 (vol. 35, n° 1)
Printemps-Été 2012
Entrevues : Corinne De Vaillay, Sylvie Catherine De Vaillay et Johanne Mercier, auteures.
Livre jeunesse : le cout monstre de la promotion.



99 (vol. 35, n° 2)
Automne 2012
Entrevues : Laurent Chabin, auteur, Céline Malépart, illustratrice, Rémi Boucher, homme de théâtre.
Les auteurs en classe, via Skype.



100 (vol. 35, n° 3)
Hiver 2013
Entrevues : Chantale Lalonde, éditrice, Renée Robitaille, conteuse, Serge Marois, dramaturge, Michel J. Lévesque, auteur.



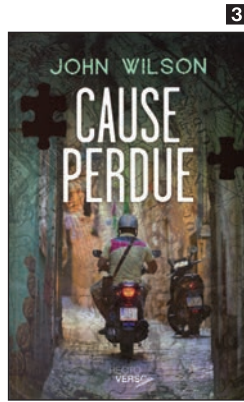
101 (vol. 36, n° 1)
Printemps-Été 2013
Entrevue : Pierrette Dubé, auteure.
Théâtre : Festival les petits bonheurs.
Le tabou de la nudité dans les albums jeunesse. La crise du livre, prise 3.



102 (vol. 36, n° 2)
Automne 2013
Entrevues : Denis Côté, auteur, Gabrielle Grimard, illustratrice, Marc Laberge, conteur.
Les écrivains voyageurs.



103 (vol. 36, n° 3)
Hiver 2014
Dossier : La lecture chez les jeunes a-t-elle un avenir?
Entrevues : Marie-Louise Gay, Rogé, illustrateurs; Anne Bernard-Lenoir, Olivier Challet, auteurs.



1 Entre ciel et terre

Ⓐ ERIC WALTERS

Ⓣ PIERRE THIBEAULT

Ⓢ SEPT (1)

Ⓔ RECTO-VERSO, 2013, 282 PAGES, [13 ANS ET PLUS], 12,95 \$

Lors de la lecture du testament de leur grand-père, sept cousins se voient confier chacun une mission, financée et préparée à l'avance, qui les mènera aux quatre coins du monde. DJ, le plus vieux du groupe, est le protagoniste d'*Entre ciel et terre*. La mission de l'adolescent sera de disperser les cendres de son grand-père au sommet du Kilimanjaro en Tanzanie.

Malgré quelques invraisemblances (par exemple, la mère de DJ le laissant partir seul sans savoir ce qui l'attend là-bas), ce roman d'aventures est intéressant et fort réussi. D'emblée, nous ressentons la tristesse de DJ face à la mort de son grand-père, mais aussi son excitation mêlée d'inquiétude face au voyage en Afrique de l'Ouest. Le lecteur est ensuite plongé dans l'action : en mettant le pied en Tanzanie, DJ se retrouve en prison, il se fait voler ses bagages et doit les racheter dans un endroit peu sécuritaire. Grâce à deux personnages féminins, DJ accomplira sa mission. Il y a tout d'abord Doris, Britannique d'un certain âge qui apporte la lenteur indispensable à la réussite de l'ascension du Kilimandjaro. Puis, il y a Sarah, une adolescente de l'ethnie chaga, qui a du caractère et de la détermination à revendre.

J'attends avec impatience la suite de cette prometteuse série de sept tomes, écrits par des auteurs différents, dont John Wilson et Norah McClintock, deux écrivains canadiens-anglais bien connus.

GENEVIÈVE BRISSON, pigiste

2 Combats en plein ciel

Ⓐ DAVID WARD

Ⓣ MARTINE FAUBERT

Ⓢ AU CANADA...

Ⓔ SCHOLASTIC, 2013, 238 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 16,99 \$, COUV. RIGIDE

En 1916, Paul Townend, jeune Canadien de dix-neuf ans, s'engage dans la Royal Naval Air Service. Il n'est pas aussitôt formé qu'il quitte le pays pour l'Angleterre où il doit combattre les Allemands. Excellent pilote, il se lie d'amitié avec Billy, un être téméraire à qui la guerre ne fait pas peur.

L'auteur, qui avait déjà publié deux albums sur le hockey à la même maison d'édition, revient avec un texte historique. Il s'agit d'une fiction, mais plusieurs éléments sont puisés dans la réalité puisqu'il s'est servi de carnets de bord et de notes personnelles de pilotes pour la construction de son récit. Le jeune lecteur doit posséder au préalable des notions d'histoire afin de pouvoir suivre la narration de façon fluide. Plusieurs descriptions et beaucoup de détails sont donnés sur les combats, mais également sur les différents types d'avion que le personnage aura à piloter. L'amitié, l'amour et le dépassement de soi sont quelques-unes des thématiques abordées. Le lecteur sent bien la fraternité qui s'installe entre les soldats qui combattent ensemble. Le roman propose une finale où s'accroissent le rythme et l'intensité des batailles.

Pour faire suite à la narration, quelques notes historiques et des photos viennent mettre le récit en contexte.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

3 Cause perdue

Ⓐ JOHN WILSON

Ⓣ CHRISTIAN MORISSETTE

Ⓢ SEPT (2)

Ⓔ RECTO-VERSO, 2013, 246 PAGES, [14 ANS ET PLUS], 12,95 \$

Projet original et inusité, la série «Sept», dont voici le deuxième tome, propose sept romans écrits par sept auteurs différents, canadiens-anglais. Le lien entre les histoires est familial : chaque héros étant le frère ou le cousin des six autres, tous ont en commun un grand-père qui vient de décéder. Ce singulier patriarche a confié, dans son testament, une mission à chacun de ses petits-fils.

Dans *Cause perdue*, nous nous attachons aux pas de Steve, dix-sept ans, entraîné à son corps défendant dans une aventure des plus formatrices. Il s'envole pour Barcelone en quête d'un pan de l'histoire du grand-père, révélée par son journal rédigé en 1938. Il y suit les traces de l'aïeul, qui, à son âge, s'engagea dans les Brigades internationales pour bloquer l'avancée des fascistes durant la guerre civile en Espagne. Une bonne cause, qui fut perdue dans des circonstances désastreuses, suivies par des décennies de franquisme.

Bien construit, ce roman d'apprentissage plonge des personnages d'aujourd'hui dans un passé qui revit tout à coup. Avec le narrateur et la jeune femme, Laia, qui lui sert de guide, on y apprend beaucoup sur une période historique occultée. Comme eux, on frissonne au récit de certains épisodes tragiques et on mesure la chance de ne pas avoir connu la guerre civile. La dimension politique, les contradictions et les passions qui survivent au présent, la prise de conscience de Steve ajoutent à l'impact de l'œuvre. La qualité de la traduction, que déparent cependant certaines coquilles, est à signaler.

RAYMOND BERTIN, pigiste